



Économie
Les Alouettes:
les chances
d'un dividende
s'envolent
page C1

Bombardier
crée 400 emplois
à Dorval
page C3

Cyberpresse

Un peu de
Java avec ça?
page C12

Baseball



4



9

page S3

Las de l'hiver!



Jean-Louis Nagant vérifie une dernière fois un plant spectaculaire de dactura aux Florales internationales de Québec qui ouvrent leurs portes aujourd'hui.

C'est déjà l'été aux Florales de Québec

PIERRE GINGRAS
QUÉBEC

C'est déjà l'été aux Florales internationales de Québec. Il vaut mieux cependant garder son manteau d'hiver pour voir la mer de fleurs exposées au Centre des congrès: la température ambiante est maintenue à 10 degrés Celsius.

Après avoir relevé le défi de mettre sur pied cette exposition internationale en moins de trois ans, il faut maintenant que toutes ces plantes restent en fleur jusqu'au 13 avril, durant 10 jours.

« Il y a environ 50 000 plantes en pots ici. Tous les matins, de 6 h à 9 h, il faut toutes les arroser une par une, en plus de couper au sécateur chaque fleur fanée. Et bien sûr, il faut remplacer chaque plante dont la floraison est terminée. Nous en avons 6000 en réserve à

cette fin. Et pour maintenir ces fleurs en beauté le plus longtemps possible, il faut baisser la température ambiante. »

C'est Luce Daigneault qui parle. Agronome, directrice générale de l'Institut québécois de développement horticole ornemental, un regroupement de l'industrie horticole, elle est une des responsables des plantes aux Florales.

Dans plusieurs cas, les producteurs locaux ont dû innover, dit-elle. « Faire fleurir à la fin d'avril des iris, des amandiers aux fleurs roses ou encore ces jolis coeurs saignant exige un travail considérable et délicat », fait-elle valoir. Dans certains cas, la floraison en serre a été plus rapide que prévu alors que les boutons floraux de certains végétaux ont refusé d'ouvrir à temps pour l'inauguration officielle aujourd'hui. Des rhododendrons ont fleuri il y a trois semaines. Il a donc fallu tout mettre en oeuvre pour en faire fleurir d'autres en un temps record.

Voir **C'EST DÉJÀ** en A2

Louise Harel soupèse ses chances à la mairie

DENIS LESSARD

du bureau de La Presse, QUÉBEC

Après 15 ans de politique provinciale, la ministre de l'Emploi, Louise Harel, lorgne la scène municipale et tâte le terrain pour évaluer ses appuis dans une course pour déloger Pierre Bourque en 1998.

Selon des informations venues de sources péquistes, que nie Mme Harel, la ministre de l'Emploi a exposé ses intentions à un groupe restreint d'amis, il y a deux semaines, à la fin d'un cocktail de financement au Théâtre Denise-Pelletier, dans sa circonscription d'Hochelaga-Maisonneuve. Des témoins soulignent qu'elle a avoué « en avoir marre » de faire la navette Québec-Montréal et a lancé publiquement l'idée qu'elle songeait à se présenter sur la scène municipale pour battre Pierre Bourque aux élections de 1998.

Quelques jours plus tôt, elle avait discuté le coup avec son an-

cien chef de cabinet, Luc Doray, qui occupe désormais les mêmes fonctions auprès du ministre André Boisclair.

M. Doray, un fonctionnaire en congé de l'hôtel de ville, étroitement associé au RCM, a un important réseau de contacts à Montréal. Mme Harel voulait le voir revenir dans son cabinet pour, assure-t-on, « préparer le terrain au municipal ». M. Doray, un ami de Thérèse Daviau, chef de l'opposition à l'hôtel de ville, aurait catégoriquement dit non à Mme Harel.

Voir **LOUISE HAREL** en A2

Le chef Duchesneau pousse son projet de police unique

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le directeur du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, Jacques Duchesneau, est à la tête d'un audacieux projet qui vise à créer une police unique au Québec, ce qui est contraire aux ambitions du gouvernement du Parti québécois de mettre sur pied une Sûreté nationale et de maintenir les corps de police municipaux.

Le projet de remaniement de la police au Québec vise à créer l'équité dans la facturation des municipalités lors d'enquêtes spécialisées et faire économiser approximativement 110 millions à la Communauté urbaine de Montréal, ce qui représente le budget nécessaire pour maintenir la section judiciaire de sa police.

Si ce projet se concrétise, a appris *La Presse* hier, la Sûreté du

Québec comme tel n'existera plus et tous ses enquêteurs spécialisés feront partie d'une vaste section avec ceux qui occupent actuellement des fonctions semblables dans les plus importants corps de police municipaux. En d'autres mots, une enquête sur un meurtre pourrait être conduite par un policier provenant de la SQ et un autre d'une sûreté municipale.

Quant aux policiers en uniforme, patrouilleurs et autres, ils continueraient d'exercer les mêmes fonctions, mais leur grand chef deviendra un commandant qui dépendra, comme l'officier responsable des enquêtes judiciaires, d'un seul directeur général qui sera sous la direction du ministre de la Sécurité publique.

Les enquêtes mineures, vols de vélos, à l'étalage et autres, demeurent.

Voir **LE CHEF** en A2

La fraude menace le principe même de l'assurance

Les réclamations aux compagnies d'assurances atteignent 100 millions par année

ANDRÉ PRATTE

Les réclamations frauduleuses pour des accidents ou des vols de voiture coûtent aux compagnies d'assurances quelque 100 millions par année au Québec, montre une étude du Centre de recherche sur les transports (CRT) de l'Université de Montréal.

« Le problème de la fraude ne se pose pas seulement en termes de vol, mais menace le principe même de l'assurance », écrivent MM. Georges Dionne et Louis Caron dans un article tout juste publié

qu'ils présenteront à l'occasion d'un colloque international sur l'assurance automobile le 17 avril prochain, à Montréal (1).

Ces 100 millions de réclamations frauduleuses payés par les assureurs se répercutent nécessairement sur les primes, la prime moyenne étant probablement trop élevée de quelques dizaines de dollars. « À la limite, si les primes montent trop à cause de l'importance de la fraude, les gens vont perdre confiance dans le mécanisme de l'assurance », souligne M. Dionne, titulaire de la

chaire de gestion des risques à l'École des HEC.

Le CRT avait produit, l'an dernier, une première évaluation de la fraude à l'assurance automobile. Après avoir analysé 2500 réclamations faites auprès de 18 grands assureurs en 1994-95, on évaluait les paiements effectués en trop à environ 30 millions, soit 3 % des montants déboursés. Mais cette évaluation était fondée sur les seuls cas pour lesquels les enquêteurs soupçonnaient une fraude.

Les nouvelles données résultent

de l'application d'un modèle mathématique permettant d'estimer le nombre de dossiers frauduleux qui n'ont pas éveillé les soupçons des enquêteurs. Dionne et Caron, un étudiant de doctorat en économie, sont arrivés à la conclusion que les experts des compagnies d'assurances ne détectent qu'une fraude sur trois. En outre, dans de nombreux cas douteux, les assureurs trouvent plus simple de payer que d'enquêter.

Voir **LA FRAUDE** en A2

Pas de tabac... sans passeport

À moins d'être munis d'un permis de conduire ou d'un passeport, les jeunes fumeurs de 18 ans ne pourront pas se procurer des cigarettes au dépanneur. Ces exigences publiées dans la Gazette du Canada s'appliqueront au Québec et aux provinces qui n'ont pas de loi sur le contrôle du tabac. En Ontario, il faut avoir 19 ans au moins pour acheter des cigarettes.

Nos informations, page A10

INDEX

Petites annonces
- Index B5
- Immobilier B5 à B7
- Marchandises B8
- Emplois B8
- Automobile B8, C11

- affaires C2
Arts et spectacles
A13 à A17
- ciné-horaire A17
- télé-horaire A13
Bandes dessinées B7

Bridge C9
Décès C10 et C11
Économie C1 à C8
Êtes-vous observateur? B5
Feuilleton B9

Horoscope B6
Informatique C12
Le monde B4
Loteries A2 et A10
Mots croisés C9 et S10
Mot mystère B9

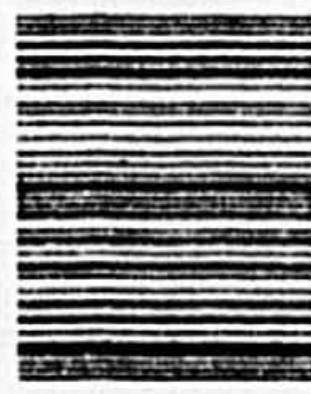
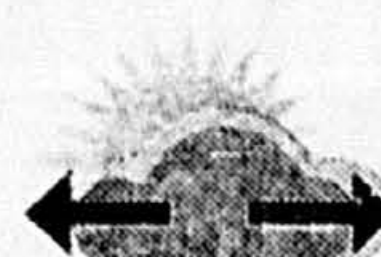
Politique B1
Tabloid Sports
- Philippe Cantin S5

ÉDITORIAL

Ottawa et la crise
israélienne
- Frédéric Wagner
page B2

MÉTÉO

Dégagement
en après-midi
Max. 7, min. 2
cahier Sports,
page 16



Suites de la une

Le chef Duchesneau pousse son projet de police unique

LE CHEF / Suite de la page A1

reront sous la gouverne du commandant local.

Jacques Duchesneau a d'abord parlé de ce projet, qui risque d'en faire tomber plusieurs en bas de leur chaise, aux directeurs de police des neuf municipalités de 100 000 habitants et plus. Puis, il y a eu une rencontre à Hull. Les instigateurs du projet aimeraient tenter des expériences pilotes à Hull, à Sherbrooke et à Québec.

Par la suite, le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, et le directeur général de la SQ, Guy Coulombe, en ont été informés. M. Perreault aurait mentionné qu'il attendait un projet final sur papier avant de faire connaître ses commentaires.

Au cours des prochains jours, les maires et les directeurs généraux des principales municipalités seront informés du projet par leur directeur de police.

En aucun temps, depuis le début de ces pourparlers qui se déroulent dans le plus grand secret, l'Association des directeurs de police et pompiers (ADPPQ) n'a été appelée à se prononcer sur ce projet révolutionnaire. Cela explique pourquoi les directeurs des petits corps de police n'ont pas encore été informés des idées mises de l'avant par M. Duchesneau et ses proches collaborateurs au SPCUM.

Ce projet risque de provoquer des réactions négatives chez les dirigeants syndicaux des policiers et aussi chez les autorités gouvernementales parce que le contrôle de la police au Québec serait confié à une seule personne.

D'autre part, le sous-ministre associé à la sécurité publique, Charles Côté, a convoqué lundi à Québec une quinzaine de directeurs de police pour leur parler de la refonte des enquêtes spécialisées à travers la province, dans le cadre d'une vaste consultation du ministère.

Louise Harel soupèse ses chances à la mairie



Louise Harel, députée péquiste d'Hochelaga-Maisonneuve

LOUISE HAREL / Suite de la page A1

Joint hier, M. Doray s'est refusé à tout commentaire. Le poste de chef de cabinet chez la ministre de l'Emploi sera bientôt vacant, a-t-on confirmé par ailleurs. Mme Danielle-Maude Gosselin, ancienne présidente du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec, chef de cabinet de Mme Harel depuis l'été dernier, doit être d'ici peu nommée secrétaire à l'action communautaire autonome, un poste de sous-ministre qu'on a, pour rendre l'opération moins visible, ramené au niveau de cadre supérieur.

Dans l'entourage de Lucien Bouchard, on affirme ne pas avoir entendu parler des projets de Mme Harel, en indiquant par ailleurs qu'elle a fait, par personnes interposées, envoyer le message qu'elle souhaitait changer de ministère.

Mme Harel nie

Dans quelques entretiens au cours des derniers jours, Mme Harel a tout nié en bloc. Elle ne caresse aucun projet sur la scène municipale et ne veut pas changer de portefeuille, dit-elle. « Mon plus cher désir, c'est de terminer la réforme de l'aide sociale que j'ai entreprise », précise-t-elle, ajoutant qu'elle voyait dans ce dossier un défi aussi important que le 1 %

pour la formation et la loi sur l'équité salariale.

Mais *La Presse* a appris par ailleurs que Mme Harel a tenté de remonter la chaîne des personnes qu'elle avait informées de ses velléités pour connaître l'origine de la fuite. Des gens comme Nicole Stafford, conjointe de Jean-Robert Choquet, l'ancien chef de cabinet de Jean Doré, et Léa Cousineau, l'ancienne présidente du comité exécutif sous Jean Doré, notamment.

Au cocktail-bénéfice où se trouvaient aussi Réjean Séguin, de la Croix-Rouge, Jean-Yves Duthel, vétéran péquiste maintenant au Fonds de solidarité, Réal Ménard, député bloquiste d'Hochelaga et Claude Malette, ancien employé du cabinet de René Lévesque, Mme Harel aurait clairement identifié Pierre Bibeau, président de la société du parc des Îles, comme colistier.

Louise Harel et M. Bibeau, ancien bras droit de Robert Bourassa, se connaissent bien. Président de la Régie des installations olympiques de 1990 à 1995, M. Bibeau a acquis une visibilité certaine à Montréal. Mme Harel avait fait des pieds et des mains pour que son contrat à la RIO soit renouvelé par le gouvernement Parizeau, qui s'est refusé toutefois à prolonger le contrat d'un adversaire politique.

Joint il y a quelques jours, M. Bibeau a paru un peu surpris par les visées de Mme Harel à son endroit. Il soutient ne pas avoir l'intention de faire la lutte à son patron. Techniquement, le président de la Société du parc des Îles relève du maire Bourque, un peu comme M. Bourque, responsable du Jardin botanique, relevait de Jean Doré.

« Tout ce qui a changé, c'est qu'avant, je disais toujours non à la politique active (il a toujours travaillé dans les coulisses au PLQ) mais maintenant, je dis peut-être, dans une équipe. Mais je suis loin d'être sûr que ce soit le municipal qui m'intéresserait », s'empresse-t-il d'ajouter. « Les pouvoirs municipaux sont très limités. C'est une administration, pas un gouvernement », souligne-t-il.

L'intention assez claire de la libérale Lisa Frulla de tenter sa chance sur la scène municipale ne soulève guère d'enthousiasme dans les milieux nationalistes. Associée aux milieux culturels, amie de la ministre Louise Beaudoin, Mme Frulla détenait une sympathie certaine chez les péquistes, explique-t-on. Mais c'était avant sa campagne véhémente contre le OUI, qui l'a amenée sur la scène de la Place du Canada aux côtés de Jean Chrétien lors de la dernière campagne référendaire.

C'est déjà l'été aux Florales de Québec

C'EST DÉJÀ / Suite de la page A1

Quant aux plantes importées, la terre où elles poussent est maintenue dans des sacs en plastique sous la constante surveillance d'Agriculture Canada. Pas question que le sol étranger puisse être mêlé à la terre d'ici, des mesures pour éviter d'éventuelles invasions d'insectes ou de maladies qui pourraient mettre en péril nos cultures. D'ailleurs, à la fin de l'exposition, tous ces végétaux importés prendront le chemin de... l'incinérateur.

Marc Lachance, lui, a d'autres préoccupations. Directeur général de la Société des florales interna-

tionales de Québec, il a réussi avec son équipe à attirer les représentants de 12 pays en plus de 23 exposants de grand calibre, dont le Jardin botanique de Montréal (qui présente des oiseaux volants en lierre), la Ville de Laval et la Ville de Sainte-Foy sans compter quelques stands magnifiques de l'entreprise privée.

Sa mission est accomplie. Il lui faut maintenant 90 000 visiteurs pour équilibrer son budget de deux millions. « Il est venu 300 000 personnes aux Florales de Montréal. Nous en attendons au moins les tiers, dit-il. Les gens sont fatigués de l'hiver. Imaginez, il est tombé plus de trois mètres de neige à

Québec. Ici, on offre un peu de printemps et d'été en même temps. » Marc Lachance est confiant. Hier, au moins 15 000 billets avaient déjà été vendus. Avec les profits qu'il anticipe, il croit que l'événement pourrait se répéter tous les quatre ans à Québec.

Les Florales de Québec, ce sont des fleurs qui viennent de partout dans le monde (même la Défense nationale a prêté un avion pour transporter des plants de Paris à Québec), ce sont 15 000 potes fleuries, environ deux millions de fleurs, un décor où l'eau est omniprésente, un marché aux fleurs, un timbre spécial de la Société canadienne des postes, des dizaines de

conférences sur l'horticulture et même un casino, une autre façon de financer l'événement.

Des dizaines d'horticulteurs ont aussi été mis à contribution afin de produire la grande majorité des fleurs exposées. Plusieurs, dont André Mousseau du Syndicat des producteurs en serre du Québec, estiment qu'à l'instar des Florales de 1980 à Montréal, l'exposition florale de Québec provoquera un nouvel engouement chez les consommateurs. « Avec l'hiver qu'on a eu et les aménagements qu'ils verront ici, soutient-il, ils voudront fleurir le tour de leur parterre plus que jamais. »

MALADIE MENTALE

Précision

■ En page D7 de son édition d'hier, *La Presse* a rendu compte du spectacle composé de 37 numéros qui a eu lieu la veille, lors de la soirée-bénéfice organisée au profit des gens atteints de maladie mentale. Le titre de l'article faisait mention « De l'humour au bénéfice des handicapés intellectuels ». Selon les spécialistes du sujet, il ne faut surtout pas confondre « maladie mentale » et « handicap intellectuel ».

Nos excuses.

La fraude menace le principe même de l'assurance

LA FRAUDE / Suite de la page A1

« De plus en plus, ce sont de petits montants générés par un très grand nombre d'individus, souligne Georges Dionne. Pour les assureurs c'est un problème important parce qu'aussitôt qu'ils mettent un spécialiste sur un dossier, les frais montent très vite. »

Des franchises trop basses

En tout et par tout, les réclamations frauduleuses représenteraient 10 % de toutes les sommes payées.

M. Dionne croit que les compagnies d'assurances pourraient adopter diverses mesures pour réduire la fraude, notamment mieux former leurs experts et hausser les franchises.

Hausser les franchises? « Les franchises n'ont pas augmenté depuis des années, explique le chercheur. Cela décourage l'assureur d'investir des ressources pour déceler les fraudes, parce que pour toutes ces petites réclamations qu'il reçoit, ce n'est pas rentable. »

Le Bureau d'assurance du Canada, qui représente les compagnies

d'assurances de dommages et qui a subventionné cette recherche, accepte les chiffres avancés par M. Dionne. Mais selon son directeur général, Raymond Medza, les assureurs ont déjà entrepris, dans la dernière année, de combattre la fraude plus vigoureusement. « Depuis que Dionne nous a alertés, il y a un pourcentage de la fraude qui a été stoppé, affirme M. Medza. Mais pour détecter totalement la fraude... Je ne dis pas que c'est impossible, mais il va falloir d'autres mesures, et ça va prendre un certain temps. »

Entre outre, dit M. Medza, les

compagnies d'assurances se retrouvent dans une situation délicate: « Si dans tous les cas où l'assureur a un doute, il suspendait les paiements pour faire une enquête plus approfondie, cela affecterait nos relations avec les clients. Est-ce que pour attraper un fraudeur, on va interroger neuf autres clients qui n'ont rien à se reprocher? »

(1) Caron, L., Dionne, G., « Insurance Fraud Estimation: More Evidence from the Québec Automobile Insurance Industry », Assurances, janvier 1997.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



Code
du jour
14-5

Vendredi, 4 avril 1997

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : **723**
à quatre chiffres : **0842**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 17 h;

■ à Montréal: Université McGill, Faculté de médecine, édifice des Sciences médicales McIntyre, au foyer, 6^e étage, 3655, rue Drummond, de 10 h à 17 h 30.

Objectif: 300 donneurs;

■ à Montréal: Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, local 512, 5^e étage, 3725, rue Saint-Denis, de 10 h 30 à midi et de 13 h à 16 h.

Objectif: 75 donneurs;

■ à Lacolle: villes de Lacolle et de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, centre Léodora-Ryan, 10, rue Sainte-Marie, de 14 h à 20 h.

Objectif: 150 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Défi Emploi pour les jeunes

■ Après l'imposante réussite du programme Défi Emploi, l'automne dernier, sera lancée demain une seconde phase. « Défi Emploi 18-25 », principalement destiné aux jeunes, avec un volet majeur pour les employeurs. Demain, le cahier Plus sera complètement consacré aux problèmes reliés à l'emploi pour les jeunes, avec un sondage exclusif effectué auprès de 500 d'entre eux. À lire demain dans *La Presse*.

QUESTION DU JOUR

La Presse

Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

En puisant 28 millions dans son fonds de réserve évalué à 34 millions au début de l'année 1996, la Ville de Montréal a-t-elle agi sagement?

Croyez-vous possible qu'Imperial Tobacco ait songé à la possibilité d'accroître le caractère addictif de ses produits?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 82 %
Non: 18 %

SALON VACANCES ET LOISIRS D'ÉTÉ
et Salon fleurs, plantes et jardins

Du 11 au 13 avril au Palais des Congrès de Montréal

Des vacances, ça se cultive...

DEUX SALONS. UN SEUL PRIX

Ne manquez pas ce cahier spécial demain dans

Reportage publicitaire

La Presse

Édition métropolitaine seulement

La Presse

Le mot du jour
sympathies

■ L'emploi de ce mot au pluriel est un anglicisme au sens de *condoléances*.
— Il m'a envoyé une lettre de condo-

léances quand mon père est mort.
Par contre, on peut assurer quelqu'un de sa *sympathie* ou envoyer un message de *sympathie*, à l'occasion d'un deuil.

Paul Roux

Le plus grand choix en ville.

Le Fil de Cuir
Centre de valises

Samsonite, Zero Halliburton, French, Boyl, Hartmann, Andiamo, Lark, Delsey, etc.
Centre de vente et de réparations autorisé
550, rue Sherbrooke Ouest ■ 849-0138

L'EXPRESS
DU MATIN

Vallières va mieux

■ L'état de santé de Pierre Vallières, écrivain et militant de longue date, est toujours délicat, mais non plus critique. L'auteur des *Nègres blancs d'Amérique* avait été transporté à l'hôpital Notre-Dame le 27 mars à la suite d'un arrêt cardiorespiratoire. Inconscient jusqu'à mercredi, M. Vallières ouvre maintenant les yeux et communique de façon non verbale avec ceux qui le soignent. Étant très affaibli, l'homme de 59 ans demeure toutefois aux soins intensifs et son état devrait s'améliorer lentement.

Témoins recherchés

■ Les policiers recherchent trois jeunes filles ayant assisté à une agression sexuelle le 11 janvier, vers 4 h 30, à l'angle des avenues Connaught et Harley, à Montréal-Ouest. Les témoins avaient alors prêté assistance à la jeune victime et lui avaient appelé un taxi. Toute personne pouvant aider les enquêteurs à les retracer est priée de communiquer avec Linda Lemay et Serge Boulianne de la section des agressions sexuelles en composant le 280-8502.

Adolescent disparu

■ Carl Deslauriers, 17 ans, est disparu le 28 juillet 1996, alors qu'il se trouvait au marché Jean-Talon, à Montréal. Sa famille cherche toujours à retrouver l'adolescent de race blanche, qui a les cheveux bruns, les yeux pers et qui s'exprime en français. Carl mesure 1,67 mètre (cinq pieds six pouces) et pèse 52 kilos. Toute personne pouvant aider la police à le retrouver est priée de communiquer avec la section Police-jeunesse en composant le 280-2643, ou avec le bureau du district 43 en composant le 280-2243.

Grève à Verdun ?

■ Les 160 cols bleus de la Ville de Verdun ont avisé leur employeur du déclenchement d'une grève générale illimitée à partir du vendredi 11 avril. Des pourparlers intensifs ont toutefois cours entre les parties. Selon la Ville de Verdun, le syndicat SCFP et la municipalité ont conclu une entente sur le maintien de services essentiels dans l'éventualité d'une grève. Les cols bleus sont sans contrat de travail depuis le 31 décembre et les négociations se sont rapidement envenimées au point où les syndiqués ont déclenché pendant quelques jours une grève des heures supplémentaires. Le syndicat revendique un plancher d'emploi que la Ville refuse d'accorder.

Urgence-sang

■ Afin d'augmenter les réserves de sang des 72 hôpitaux de l'ouest du Québec, la Croix-Rouge a annoncé hier la mise sur pied de collectes d'urgence dans la région de Montréal, les samedis 5 et 19 avril ainsi que le samedi 3 mai. La réserve de sang n'est encore qu'à 52 % de son niveau souhaitable et il y a toujours un manque de sang du type O positif. La situation est telle que la Croix-Rouge n'a d'autre choix que d'ajouter des collectes d'urgence afin de permettre à la réserve collective d'atteindre rapidement un niveau d'au moins 80 %.

Deux morts

■ Une jeune fille de 18 ans et un jeune homme de 19 ans ont été retrouvés morts peu après 13 h 30 hier dans un appartement de l'immeuble situé au 171, rue Saint-Louis, à Saint-Eustache. Roxane Charbonneau, habitant à cet endroit, et Louis-Jacques Richer, de Deux-Montagnes, auraient mis fin récemment à leur fréquentation amoureuse. Leur mort a été causée par des projectiles provenant d'une arme à feu. Les corps ont été découverts dans la chambre à coucher. Les policiers ne pouvaient pas dire hier s'il s'agissait d'un meurtre suivi d'un suicide ou de deux assassinats. L'arme a été retrouvée dans l'appartement. L'enquête est menée par les spécialistes de l'escouade des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec avec la collaboration d'enquêteurs de la police locale.

Jacques Delfosse dit avoir vécu un « calvaire » de près de cinq ans

Le directeur d'école a été accusé faussement de harcèlement sexuel

MARIE-FRANCE LÉGER

Bien que libéré de fausses accusations de harcèlement sexuel, l'ex-directeur de l'école Espace-Jeunesse à la CECM, Jacques Delfosse, est malgré tout affecté moralement à tout jamais.

« Je suis handicapé pour le reste de mes jours. Ce jugement met un baume, mais je resterai toujours Jacques Delfosse, celui qui a été accusé de harcèlement sexuel », a expliqué hier à *La Presse* l'homme qui dit avoir vécu « un calvaire » de près de cinq ans.

Son ex-employée Ghislaine Paquette et son mari Daniel-Pierre Vézina viennent d'être condamnés par un jugement de la Cour supérieure à lui verser 105 000 \$ en compensation pour atteinte à sa réputation. Mme Paquette avait lancé les accusations contre son directeur en conférence de presse en décembre 1993, forçant M. Delfosse à entamer une poursuite en diffamation.

Jacques Delfosse, 53 ans, directeur depuis juillet 1996 de l'école Victor-Doré, une école primaire pour enfants handicapés physi-



Ghislaine Paquette est photographiée ici avec son mari Daniel-Pierre Vézina en décembre 1993, au moment où elle lançait les accusations de harcèlement sexuel contre Jacques Delfosse.

ques, est encore sonné par ces accusations dont les répercussions énormes ont ébranlé sa vie familiale, sociale et professionnelle. Sa santé a aussi été durement touchée. « Pour les gens, c'est le doute l'élément central. Il est beaucoup trop facile d'accuser quelqu'un de harcèlement sexuel pour le détruire »,

a-t-il déploré. Mme Paquette affirmait entre autres que M. Delfosse avait menacé de la congédier si elle n'allait pas le rencontrer le soir après le travail.

Père de deux adolescentes, le directeur d'école avoue avoir traversé un véritable cauchemar. « J'habite un petit village. Ça n'a pas été faci-

le. Mais nous n'avons pas démenagé, j'ai été logique avec moi-même jusqu'au bout », a-t-il précisé, soulignant qu'il avait toujours été soucieux de respecter les femmes et de conserver de bonnes relations avec ses employés.

De son côté, le couple Paquette-Vézina affirme ne pas être surpris du jugement parce qu'ils se sont sentis « vraiment tout seuls » depuis le début dans cette affaire. Joint au téléphone, M. Vézina ne sait toujours pas s'ils porteront leur cause en appel ; ils ont jusqu'au 21 avril pour le faire.

Il croit que sa conjointe n'avait pas la partie facile parce que « les femmes qui se plaignent de harcèlement sexuel dans un milieu de travail en majorité féminin se font toujours critiquer par leurs collègues de travail qui ont peur pour leur emploi ».

Dans la foulée de l'affaire Delfosse, le couple a poursuivi à son tour au civil un directeur des ressources humaines relativement à des infractions au Code du travail pour un montant similaire à celui auquel ils ont eux-mêmes été condamnés. M. Vézina se raccroche un peu à ce jugement à venir parce qu'il ne sait vraiment pas pour le moment où il trouvera les 105 000 \$...

Aide juridique: Québec s'entend avec le Barreau

YVES BOISVERT

Au bout de trois mois de négociations, le ministère de la Justice du Québec a accepté de faire certaines concessions aux avocats dans le dossier de l'aide juridique, et le Barreau doit signer aujourd'hui avec Québec une entente à ce sujet.

Les avocats de pratique privée avaient déclenché une grève l'automne dernier pour protester contre la réduction massive des honoraires décrétée par le gouvernement le 26 septembre. Dans certains cas, les honoraires étaient diminués de moitié. En même temps, le gouvernement restreignait considérablement l'accès à l'aide juridique :

toutes les affaires « sommaires » où il n'y a pas de risque d'emprisonnement ne sont plus « couvertes », entre autres (cela demeure).

« C'est un premier signe qu'il y a de la lumière au bout du tunnel », a dit à *La Presse* le bâtonnier Claude Masse, qui a eu des affrontements épiques avec le ministre Paul Bégin sur une bonne demi-douzaine de dossiers majeurs depuis un an.

Selon le Barreau, qui a obtenu des chiffres officiels pendant les négociations, le système d'aide juridique faisait des économies variant de 40 % à 52 % depuis le décret de l'automne. Une ponction dans le système qui dépasse largement ce qui est demandé aux au-

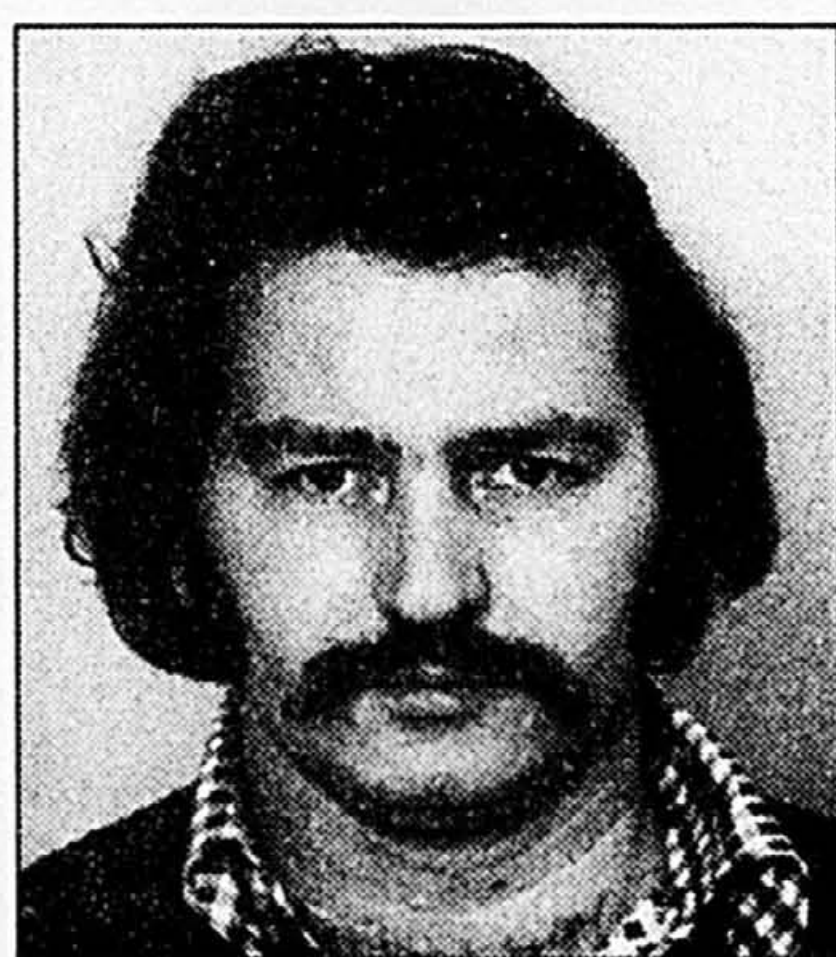
tres secteurs de la société, ont plaidé les avocats avec succès.

Même si, globalement, les honoraires des avocats du privé qui acceptent des mandats de l'aide juridique baisseront de quelque 15 % avec l'entente, d'après le Barreau, le bâtonnier s'estime satisfait dans les circonstances.

L'entente élimine une série de tracasseries administratives (preuves de revenus, etc.) rendant l'accès difficile pour plusieurs personnes détenues, en particulier. Le droit de consultation d'un avocat de pratique privée est rétabli. Les gens détenus à leur comparution auront tous droit à un avocat de pratique privée au moins pour cette

étape. En immigration, les tarifs sont revus à la hausse. Québec accepte de payer certains frais de déplacement des avocats et de payer les frais avant la fin des dossiers. Le plafond annuel de 125 000 \$ d'honoraires par avocat demeure (seulement une douzaine d'avocats dépassent cette somme actuellement). Le tarif forfaitaire (et non à l'acte, ce qui entraînait une multiplication des actes de procédure) demeure également.

On calcule que même en revenant à peu près aux anciens tarifs, Québec économisera substantiellement, car le volume de causes baisse et l'accès est plus limité.



Michel Blass

L'antiquaire disparu aurait été invité au restaurant par Michel Blass

Devenu antiquaire dans la région de Saint-Didace, l'ex-tueur à gages Michel Blass aurait convoqué Étienne Therrien, dont on est sans nouvelles depuis le 21 mars, au restaurant La Porte de la Mauricie, à Louiseville.

Tout comme Étienne Therrien, également antiquaire et demeurant à Prévost, Blass, qui a bénéficié d'une nouvelle identité après être devenu délateur, demeure introuvable lui aussi.

Dès les jours suivant la disparition de M. Therrien, la Sûreté du Québec savait que l'homme qu'il devait rencontrer à Louiseville était le frère du célèbre Richard Blass. « Nous n'avions aucune raison de dévoiler qu'il s'agissait de Michel Blass puisque rien ne nous indique que les deux hommes se sont rencontrés. On ne sait pas officiellement qui a commandé le rendez-vous, mais il se pourrait que ce soit Blass puisque que Saint-Didace n'est pas situé très loin de Louiseville », a souligné un porte-parole de la SQ.

Il a aussi confirmé que M. Therrien pouvait avoir sur lui une importante somme d'argent au moment de sa disparition.

La saison change, changez-vous



DÉCROCHEZ LE COMBINÉ !

Morceaux choisis pour un été prêt-à-porter : robe sans manches, jupe courte ou longue, gilet réversible... Oui vraiment les possibilités sont innombrables !
Le tout ponctué d'une veste ceinturée nouvelle tendance.
Et en lin, on se sent si bien !
Robe, 69,95 \$
Veste, 99,95 \$

Des collections qui font sensation

FLEUR BLEUE

AILES

LES AILES DE LA MODE

MAIL CHAMPLAIN 672-4537

CARREFOUR LAVAL 682-4537

Montréal métro

Confusion au Conseil scolaire de l'île de Montréal

Le Conseil abordait la question de la restructuration des commissions scolaires

MICHELE OUMET

Confusion hier soir au Conseil scolaire de l'île de Montréal : après moult débats torturés, longs et alambiqués, les membres du Conseil ont finalement décidé... de ne rien décider et de reporter la discussion sur la restructuration des commissions scolaires au 10 avril.

La ministre de l'Éducation, Pauline Marois, a refait la carte des commissions scolaires au Québec en les faisant passer de 156 à 64, mais elle n'a pas touché l'île de Montréal. Elle a plutôt demandé au Conseil scolaire de lui soumettre des scénarios de restructuration avant le 15 avril.

Le Conseil a donc décidé de consulter les présidents des huit com-

missions scolaires de l'île et la Fédération des comités de parents. Résultat : chaque commission a tiré la couverture de son bord en tentant de préserver le plus possible l'intégrité de son territoire.

Hier, les membres du Conseil devaient décider quel scénario ils envoyaient à la ministre mais, à la dernière minute, ils ont été inondés par une série de nouvelles propositions provenant de la CECM, la CEPGM, Sainte-Croix et Jérôme-Le Royer, créant un moment de grande confusion.

« Je n'ai jamais vu une consultation aussi bouffonne », a dit Diane De Courcy, présidente du MEMO (Mouvement pour une école moderne et ouverte), le parti de l'opposition à la CECM.

Un mince consensus s'est tout de même dégagé hier. Étonnamment, la CECM et la CEPGM (Commission des écoles protestantes du grand Montréal), les deux commissions scolaires rivales qui se chicanent chaque fois qu'elles s'échangent des écoles, ont fait bloc autour de la question : elles privilégient la création de deux commissions scolaires francophones, deux anglophones et une catholique, qui est, évidemment, la CECM et dont le territoire serait entièrement protégé.

D'autres commissions scolaires, comme Sainte-Croix et Jérôme-Le Royer, proposent plutôt la création de trois commissions scolaires francophones, deux anglophones et une catholique.

Mais le consensus s'effrite rapidement lorsqu'il s'agit de tracer les frontières. Chaque commission scolaire essaie de sauver le maximum de son territoire.

Mme Marois risque d'être déçue. Elle avait clairement demandé au Conseil de réduire le nombre de commissions scolaires. Le Conseil se dirige vers six ou sept commissions scolaires, si on inclut les deux confessionnelles, protestante et catholique. De huit à sept, la réduction est loin d'être substantielle ! Mme Marois ne s'est pas gênée pour réduire de moitié le nombre de commissions scolaires à Québec, les faisant passer de 11 à cinq.

Mme Marois a aussi demandé de limiter le territoire des commissions scolaires confessionnelles aux

limites de la ville de Montréal, la seule qui est protégée par l'article 93 de la Constitution. Or la CECM exige le respect intégral de son territoire, dont une partie, environ 10 %, déborde de Montréal.

Les séances du Conseil scolaire sont très longues et torturées. Un des membres, Pierre Légaré, allonge les débats en trituant les virgules, au grand désespoir de tous les autres, qui soupirent à peine poliment. Le secrétaire général, Yves Carrières, exaspéré, ne peut s'empêcher d'élever la voix lorsqu'il essaie de déchiffrer les interventions de M. Légaré.

Résultat : 30 minutes pour adopter l'ordre du jour et le procès-verbal de la réunion précédente.

La STRSM refuse de céder aux pressions des étudiants

MARTHA GAGNON

La Société de transport de la Rive-Sud de Montréal a refusé hier soir de céder aux pressions d'un groupe d'étudiants de Longueuil venus manifester à la réunion du conseil d'administration contre la tarification.

Les élèves du Centre éducatif des 16-18 ans situé sur le chemin Chambly se plaignent de devoir payer le plein tarif pour le transport et de ne pas jouir du même statut que les élèves des écoles régulières. Au lieu de déboursier 28,40 \$, ils doivent payer le tarif de 54 \$ pour la carte mensuelle.

La STRSM estime qu'ils ne répondent pas aux normes en raison notamment de leur horaire de soir qui est de 15 h à 21 h 30. Le tarif étudiant s'applique uniquement à ceux qui fréquentent l'école à plein temps durant le jour. Le Centre des 16-18 ans accueille des jeunes qui ont échoué au secteur régulier et qui ont besoin d'un encadrement spécifique.

Selon Raymond Allard, porte-parole de la STRSM, une modification de la tarification pourrait avoir un impact important. « Il y a plusieurs autres jeunes dans la même situation. On estime qu'une telle mesure entraînerait des coûts de 250 000 \$ annuellement. Nous comprenons leurs revendications, mais dans le contexte budgétaire actuel chaque décision doit être pesée longuement. Il faut bien tracer une ligne quelque part. Les étudiants à temps partiel pourraient aussi nous faire la même demande. »

Or, la STRSM attend de connaître le montant de la facture qu'elle devra payer à l'Agence métropolitaine de transport pour la ligne 4 du métro. Une facture qui pourrait atteindre trois millions.

M. Allard précise que l'ensemble de la tarification sera ensuite analysée en fonction de ces nouvelles contraintes financières. « Les gens veulent toujours plus de services mais à coût réduit, dit M. Allard. Il faut faire des choix. »

Denis Lamoureux, animateur de la vie étudiante au Centre 16-18 ans, affirme que les étudiants ont déjà bénéficié d'une réduction de tarif par le passé. « C'est vrai, reconnaît M. Allard. Mais il s'agissait d'une erreur administrative. Dans le formulaire qu'elle devait remplir, la direction de l'école mentionnait que les étudiants étaient de jour, alors que ce n'est pas le cas. »

M. Lamoureux réplique que la STRSM devrait aider les jeunes qui veulent retourner aux études et qui connaissent souvent des difficultés financières.

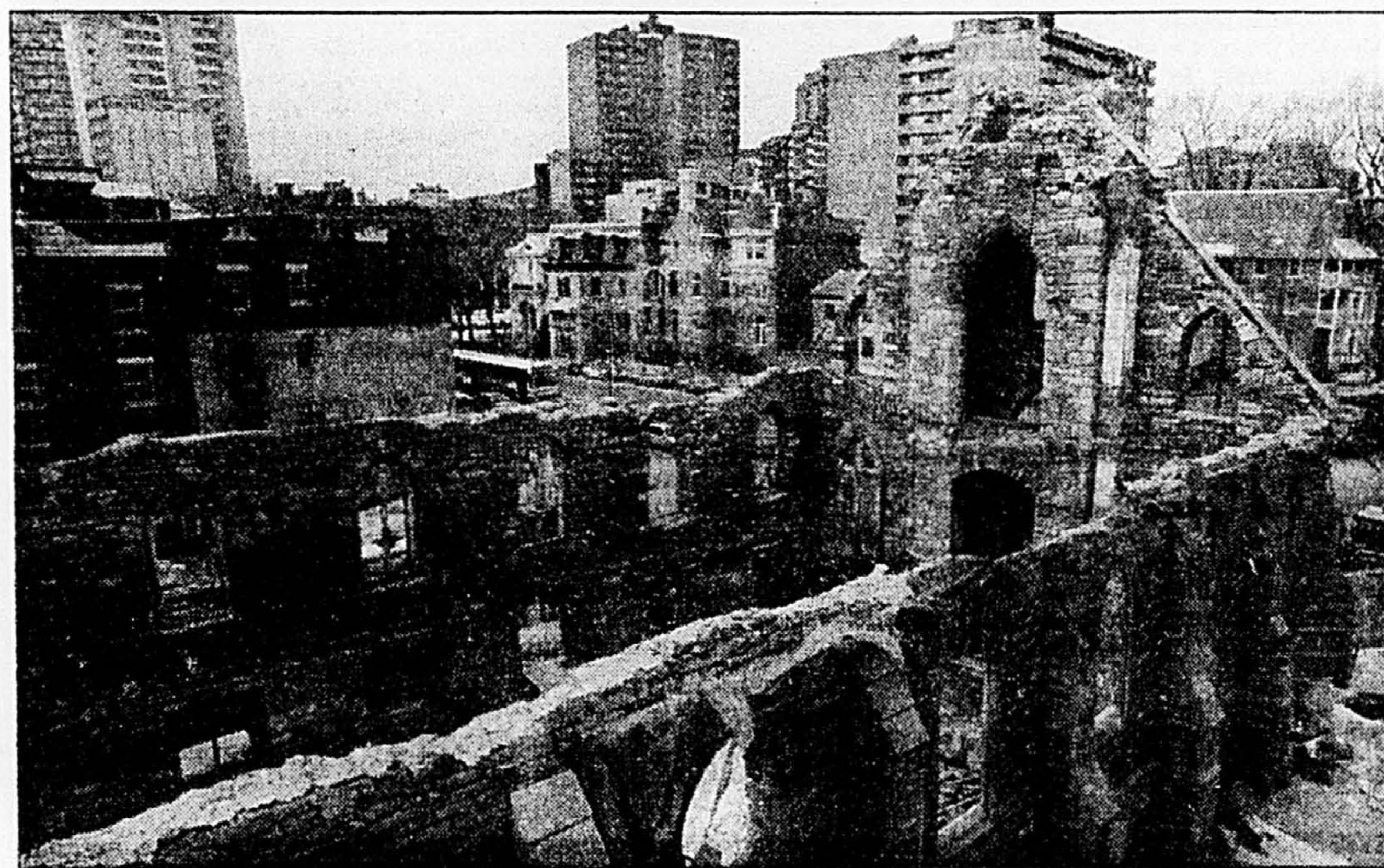
Tapis Peerless : les employés font leur part

Les 900 personnes travaillant chez Tapis Peerless, à Acton Vale et Wickham, ont accepté de réduire leur salaire d'un dollar l'heure pour les neuf prochains mois, « afin de participer au plan de redressement mis en place par la nouvelle direction de l'entreprise », a annoncé hier M. Pierre Blanchet, vice-président de la FTQ.

« C'est dans une proportion de 71 % que les membres ont accepté, à contrecœur, de se serrer la ceinture pour le reste de l'année 1997, afin que l'entreprise puisse retrouver la voie de la rentabilité », a fait savoir M. Blanchet.

Le salaire moyen sera dorénavant de 12,50 \$ l'heure.

Tapis Peerless est le principal fabricant et distributeur de tapis au Canada.



Les ruines de ce monument historique, la Holy Trinity Church, ne seront plus qu'un souvenir à la fin de la journée. Le Service des permis et inspections de la Ville a ordonné leur destruction.

Démolition des ruines de l'église Holy Trinity

Le Service des permis et inspections de la Ville de Montréal doit procéder aujourd'hui à la démolition des ruines de l'ancienne église Holy Trinity Greek Orthodox, située au 8, rue Sherbrooke Ouest, en raison de la détérioration avancée des murs qui présente un danger pour la sécurité publique.

Construit en 1865 par l'Église méthodiste, le temple a été acquis en 1925 par la Congrégation grecque orthodoxe. Il était considéré comme un monument important du patrimoine jusqu'à sa destruction par un incendie en janvier 1986.

Depuis, plusieurs projets ont été avancés pour sa reconstruction, mais aucun n'a été réalisé. En 1987, il

avait été question d'ériger un édifice à bureaux intégrant les murs de pierre de la façade et des côtés. L'an dernier, la Communauté hellénique a annoncé publiquement son intention d'y reconstruire une chapelle, projet évalué à 750 000 \$. Toutefois, il y a eu beaucoup de dissidence dans la communauté grecque face à ce projet, les opposants signalant que plus aucune famille hellénique n'habitait le secteur.

Signalons qu'en 1991, l'organisme Sauveons Montréal avait décerné son prix citron aux propriétaires de l'église pour n'avoir pris aucune mesure efficace pour arrêter la dégradation des murs par les intempéries.

Le Tour de l'île s'en va dans l'Ouest

YVON LABERGE

Le 13^e Tour de l'île de Montréal s'en va dans l'Ouest. Le dimanche 8 juin, 45 000 cyclistes prendront le départ du parc Jarry, direction Saint-Laurent, Pointe-Claire, Dorval, Lachine, LaSalle, Verdun, avant de revenir au point de départ, comme à l'accoutumée.

Placé sous la présidence d'honneur du ministre d'État à la Métropole, Serge Ménard, le plus important rassemblement de cyclistes au monde a pour thème... et la ville respire.

Amateur de vélo, M. Ménard est persuadé que c'est le meilleur moyen de découvrir la ville et les gens qui l'habitent. Comme ministre d'État à la Métropole, il souhaiterait la tenue de trois tours simultanés : l'un de l'île, l'autre de la couronne nord et le troisième en Montérégie.

Mais ça, reconnaît-il lui-même, c'est une autre histoire dont il laisse finalement l'initiative à la future Commission de développement de la métropole, dont il assumera un jour d'automne prochain la présidence.

Cela dit, pour la présidente-directrice générale du Tour, Suzanne Lareau, ce treizième Tour montre à quel point ceux qui ont inventé le concept avaient du flair, malgré les oiseaux de malheur qui ne donnaient pas cher de leur peau.

Comme toujours, l'organisation du Tour de l'île peut compter sur la collaboration de 4500 bénévoles tout au long des 67 kilomètres du parcours. Cette année encore, résidents et commerçants sont invités à encourager les participants et à décorer leur devanture.

Depuis hier, amoureux de vélo et de randonnée peuvent s'inscrire au Tour de l'île de Montréal. Les formulaires sont disponibles dans les magasins Canadian Tire au Québec. Il en coûte 21 \$ aux adultes et 8,50 \$ aux 14 ans et moins, ainsi qu'aux personnes de 65 ans et plus. Les membres de Vélo-Québec, eux, n'auront à déboursier que 16,50 \$.



Le ministre d'État à la Métropole, Serge Ménard, va retrouver un peu de sa jeunesse et de sa liberté le 8 juin prochain au Tour de l'île de Montréal, dont il partage la présidence d'honneur avec la présidente-directrice générale, Suzanne Lareau.

La moitié des cyclistes en seront à leur première participation au Tour de l'île, tant hommes que femmes, et leur moyenne d'âge sera de 39,9 ans ! Une semaine avant, soit le 1^{er} juin, les rues de l'île appartiendront au Tour des enfants.

Cette année encore, ils seront par ailleurs 1300 fous du vélo à monter dans l'Express du Tour qui prendra le départ à 7 h 30. Sans s'arrêter, ils rouleront à 35 kilomètres à l'heure. Ils boucleront ainsi la boucle en moins de deux heures.

Marcel Béliveau doit 390 000 \$

DENIS ARCANO

Les dettes personnelles de Marcel Béliveau atteignaient 390 000 \$ en date d'hier, mais l'homme d'affaires au bord de la faillite peut encore présenter une proposition de règlement acceptable par ses créanciers, croit son syndic. La Loi sur la faillite donnait à M. Béliveau jusqu'à hier pour déposer une proposition de règlement aux créanciers, mais le syndic André Allard a recommandé au tribunal des faillites de Longueuil une prolongation de 45 jours, autorisée par la loi dans certains cas.

M. Béliveau, qui n'était pas présent hier en cour, s'est placé le 5 mars dernier sous la protection de la Loi sur la faillite.

M. Allard a indiqué que le délai de 45 jours demandé et obtenu hier rendra possible la récupération « des sommes importantes qui permettront à la personne insolvable de faire une proposition viable à ses créanciers ». Il donne en exemple le restaurant Il Mondo, du boulevard Saint-Laurent, vendu « sous le coup de la panique » par M. Béliveau le 31 janvier dernier pour 1 \$ et l'annulation de dettes.

Un comité de créanciers sera formé, a expliqué M. Allard après les audiences. Et si un examen à tête froide de la transaction révèle que le restaurant valait plus que le montant des dettes contre lesquelles il a été cédé, les créanciers pourraient faire annuler la vente ou demander que l'acheteur verse un montant d'argent à la cagnotte destinée à l'ensemble des créanciers.

Une bonne partie des éclaircissements fournis au tribunal par M. Allard l'ont été en réponse à des questions posées par M. Latreille, le jeune homme d'affaires qui a fait saisir des meubles et la Jeep de M. Béliveau. M. Latreille n'était pas représenté par un avocat hier : « Je n'ai pas d'argent pour ça, Marcel Béliveau a mes 35 000 \$ », a-t-il expliqué après les audiences.

M. Latreille et M. Allard ont d'ailleurs eu une petite prise de bec en sortant de la salle.

L'évaluation des dettes personnelles de M. Béliveau a été faite par le syndic Allard. Le montant de 390 000 \$ pourrait être révisé à la hausse, a-t-il ajouté. Tout dépendra de l'évolution du dossier de la compagnie Gestion Marcel Béliveau, dont M. Béliveau est l'unique actionnaire.

Les déboires des filiales Restaurants La Joyeuse et Agences de voyage Marcel Béliveau internationales sont bien connus. Plusieurs réclamations au civil et plaintes pour fraude au criminel ont été déposées contre l'entreprise et son actionnaire unique.

Des bombes en prison

La guerre que se livrent les gangs de motards prend une nouvelle tournure. Dans un reportage diffusé hier, Télévision Quatre Saisons (TQS) affirme que les Hell's Angels et les Rock Machine s'attaquent à coups de bombes artisanales à l'intérieur du centre de détention de Rivière-des-Prairies, à Montréal.

Trois engins auraient explosé dans la cour de la prison au cours des deux dernières semaines et un quatrième aurait été retrouvé intact lors d'une fouille dans une cellule, rapporte TQS.

Personne n'a été blessé, mais des experts affirment que le type de bombe utilisée aurait pu atteindre des gens situés dans un rayon de cinq mètres. Les agents correctionnels sont inquiets. Les gardiens ont saisi plusieurs armes de fabrication artisanale dernièrement dans les cellules.

L'histoire est d'abord sortie au *Montréal Ce soir* de Radio-Canada. C'est en plein le genre d'histoire que j'aime : une histoire de cinéma, de gros sous, de petite politcaillerie municipale et de promoteurs immobiliers montréalais aux ego boursoufflés de

L'histoire débute coin Atwater et Sainte-Catherine avec un plan américain du cinéaste Brian DePalma, un maître du thriller psychologique qui, à ses heures perdues, (et dieu sait s'il en a) est devenu au fil des ans un incontournable du Festival des films du monde et un habitué de Montréal.

Le film produit par Paramount s'intitule *Snake Eyes*. C'est une épopée américaine qui se déroule dans le milieu de la boxe et met en vedette le très oscarisé Nicolas Cage.

Pas de problème, direz-vous. Le Casino de Montréal est prêt à dérouler le tapis rouge à toutes les équipes de cinéma, qu'elles soient américaines ou fraîchement débarquées de la planète Mars.

Quant à l'aréna vide, pas de problème non plus. Hormis quelques fantômes qui sont sur le point de rendre l'âme, le Forum se meurt

Manque de chance, le Forum n'est plus à louer. Le Forum n'est même plus un aréna. C'est une coquille vide entre les mains de Canderel, un promoteur immobilier montréalais qui de l'avis des mauvaises langues, serait un chouchou du maire Bourque. L'ennui, c'est que le chouchou joue à la star, protège son territoire et crache tout bonnement sur les 72 millions.

Au nom de quoi, demanderez-vous ? Au nom d'un hypothétique chantier dont les travaux doivent débiter en même temps que le tournage de *Snake Eyes*. Au nom surtout d'un projet de fou et d'une idée aussi désastreuse qu'insensée.

Canderel rêve en effet de transformer le temple du hockey en éléphant blanc du cinéma avec l'ouverture de 30 salles dans l'illustre enceinte.

Quand on pense qu'à deux pas de là, les trois petites pauvres salles de la Plaza Alexis-Nihon sont généralement plus vides que le Forum, on se demande si Canderel n'est pas le bureau central des utopies.

Chose certaine, l'attitude déplorable du promoteur est en train de compromettre le plus gros tournage américain dans l'histoire de Montréal et de priver tous les honnêtes citoyens et contribuables montréalais d'une sa-



Nathalie
PETROWSKI

rien de temps. Et même si ça ne dure pas longtemps, mieux vaut six mois d'agitation payante que des années de tergiversations déficitaires qui se terminent en queue de poisson.

Mais Canderel se fout de Montréal tout comme il se fout, au fond, du cinéma.

Canderel ne s'intéresse qu'à ses petits intérêts privés, qu'à son entente avec AMC, une chaîne américaine qui cherche par tous les moyens à entrer au Canada pour concurrencer Famous Players et Cineplex Odeon.

Aussi, pour faire passer la pilule, le promoteur immobilier invoque-t-il une foule de beaux et nobles principes : la revitalisation de l'ouest de la ville, la relance économique, l'épanouissement culturel et la possibilité de faire de Montréal, la ville au monde où il y aura le plus de salles de cinémas au pouce carré.

Tout cela est bien beau. Sauf que jusqu'à preuve du contraire, ce n'est que du vent. Un vent typiquement montréalais que ni la Chambre de commerce de Montréal, ni le co-

En soi, perdre 72 millions ne serait pas catastrophique si Canderel pouvait en générer autant avec ses idées de grandeur.

Mais rien pour l'instant ne permet de croire que le projet de Canderel pourra se financer, voire se réaliser. Rien non plus ne nous dit qu'il sera rentable ou même souhaitable.

Tout, en fait, indique le contraire puisque ça fait des mois que Canderel nous sérénade avec son projet sans être foutu de le mettre en chantier.

Pour l'instant, tout distributeur averti qui connaît le moindrement le marché du cinéma vous dira que les salles qui marchent le mieux en ce moment sont situées en banlieue, quelque part entre Boucherville et Saint-Eustache. Selon ces mêmes distributeurs, si la tendance se maintient, le cinéphile et sa congénère auront à l'avenir de moins en moins envie de quitter leur douillette banlieue et se ruiner en frais de stationnement pour aller s'enfermer dans un bunker au coin de Sainte-Catherine et Atwater. Autrement dit, Canderel rêve en couleurs.

Quant à DePalma, Paramount et leurs 72 millions, si personne n'arrive à faire entendre raison aux illuminés de Canderel, ils iront se faire voir ailleurs. Aux dernières nouvelles, Atlantic City se disait prête à leur fournir un aréna gratuitement.

Aux dernières nouvelles enfin, Montréal est en voie de devenir la ville au monde où il y a, au pouce carré, le plus grand nombre d'écrans de fumée.

FLOWING LINES



Bagues "FLOWING LINES" 18ct. / acier ou 18ct.,
rhodolite/citrine/aigue-marine etc. de \$1600.-.


KAUFMANN
de SUISSE

2195 CRESCENT, (514) 848-0595
A Palm Beach, FL. 210 Worth Ave.

**Donner,
C'est faire le
prochain pas.**


**SYNDICAT CANADIEN DE
DYSTROPHIE
MUSCULAIRE**
A force de chercher...

1425 Rene Levesque ouest, Bureau 506,
Montreal (Quebec) H3G 1T7 Tel. (514) 393-3522

Vivez la légende du Printemps...

16 Mars 9h47

24 Mars 12h23

22 Avril 14h18

5 Avril 15h43

et **restez parmi nous** pour une fin de semaine **à partir de 49 \$***. Les meilleures conditions de ski. Le plus grand choix de pistes. De longues descentes au soleil.

Surveillez nos **offres légendaires** toutes les semaines.

*Prix par personne, pour un séjour de 2 nuits en occupation double, à partir du 1er avril 1997.

OMBRELLE
ÉQUIPEMENT DE SKI

PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE

DRY

Bell Mobilité

TREMBLANT

demandez Yvan au 1 800 461-8711

www.tremblant.ca

PORT DE MONTREAL, ENTREPOSAT DE FRET MARITIME

ENCAN PUBLIC

MARCHANDISES SAISIES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT Droits d'importation et taxes acquittées-au port d'arrivée

Tapis persans et orientaux neufs, âgés et antiques, noués à la main — Plusieurs lots de moyennes et petites dimensions, pure soie, laine, poil de chamois, coton et fibre synthétique, noués à la main en Iran, Russie, Turquie et dans le Caucase, comprenant l'Afghanistan, Oman en soie, Afghanistan, Malaisie, Kazakhstan, Roumanie, Azerbaïdjan, Ouzbékistan, Haïti, Azerbaïdjan, Tadjikistan, Iran, Chine, Ouzbékistan, Turkménistan, Israël, Bélarus, Tibet, etc., et autres laines diverses et d'Orient traditionnelles, en plus de montres Rolex, Patek Philippe, Cartier, Dacor, Mevius — Rolex Président en or massif 18 carats avec diamants pour homme, Rolex President en or massif 18 carats pour dame, Patek Philippe en or massif 18 carats avec diamants pour homme, Patek Philippe en or massif 18 carats pour dame, bracelet Rolex Jubilee 2 tons avec diamants pour dame, bracelet Rolex Jubilee 2 tons avec diamants pour homme, Cartier Panthere 2 et 3 brins pour homme, Gucci modèle G pour dame, Gucci pour homme, Montre pour homme, Montre pour femme, Patek Philippe avec corail, lunette et bracelet à diamant pour hommes, et plusieurs autres. Valeur de 120 \$ à 900 000 \$ chacun.

Cartier Pasha pour homme, acier inox Patek Dancer pour homme avec cadran, lunette et bracelet à diamant — Rolex President pour homme, diamants et or massif 18 carats Rolex Submariner 2 tons pour homme, or 18 carats et acier

Cartier Pasha
pour homme,
acier inox

Patek Dancer
pour homme avec
cadran, lunette et
bracelet à diamant

Rolex President
pour homme,
diamants et or
massif 18 carats

Rolex Submariner 2
tons pour homme,
or 18 carats et
acier inox

Bijoux en or, diamant, émeraude, rubis, saphir — Plusieurs bagues, broches d'oreilles et bracelets à diamants, bagues, broches d'oreilles, bracelet fin, bracelet et pendentif en saphir, bagues et bracelets à émeraude, bagues et bracelets à rubis, boucles d'oreilles, bagues et pendentifs à opales, montres couleur, chape à champlevé, gros bracelet à diamant, grand, etc.

Tapis, carpettes et kilims russes, rares et de grande valeur — Plusieurs lots, Carpates et Sibirie russe, caucasiens, tapis et moquette, comprenant : Irlande, Suède, Italie, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Roumanie, Azerbaïdjan, etc.

Rolex 2 brins
pour homme ou
18 carats et
acier inox

Cartier Panthere
pour dame ou
18 carats et
acier inox

Rolex President
pour dame ou
18 carats

Cartier Santos
pour homme ou
18 carats et
acier inox

Patek Polo
pour homme,
or 18 carats

Tapis en soie rare avec incrustations
d'or, motifs de chasse

Veran russe rare, sud de la Russie

Kashan persan, circa 1820

Parures italiennes de grande qualité,
bijoux à carreaux, rubis et émeraudes,
diamants, Vingt Six 14 et 18 Kt.

Endroit: Port de Montréal, Entreposité de fret maritime

55, rue Prince

(par Université sud, tourner à gauche sur Wellington)

Date: Le dimanche 6 avril 1997, à 14 h

Inspection publique à compter de 13 h

Chaque pièce est adéquatement étiquetée et certifiée authentique. Toutes les taxes et droits d'importation ont été acquies au lotaire Marchandises. Commission d'achat de 15 % en sus. Identification exigée à l'inscription. Certains articles peuvent être sujets à mise à prix. Sous réserve d'ajouts ou de retractions. Encan mené par Encrepoint et Évaluateurs Bloomberg Butterfield Little

2489566



présente

LE FESTIVAL DE LA SANTÉ



DIMANCHE 18 MAI 1997 (Montréal)

PATIN À ROUES ALIGNÉES (10 km et 25 km)

VÉLO (40 km approx.)

MARCHE (5 km ou 10 km)

COURSE (10 km)

LES INSCRIT(E)S RECEVRONT :

- T-shirt du Festival
- médaille à l'arrivée
- diplôme personnalisé
- léger goûter à l'arrivée

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !



Jamais sans mon lait



Distributeur officiel des formulaires d'inscription



CKAC 730



CKAC 730



La Presse



Québec



XEROX



Section Québec
Le Service
de l'Éducation
du Canada

FORMULAIRE D'INSCRIPTION (S.V.P. en lettres moulées)

(un formulaire par personne)

Nom _____ Prénom _____ Sexe _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code postal _____

Téléphone (____) _____ Date de naissance _____ Année _____ Mois _____ Jour _____

Cochez la case appropriée

☐ Je veux recevoir le T-shirt, et les effets du participant par la poste, j'ajoute donc 4 \$ à mon tarif d'inscription pour les frais de manutention. Ces frais de 4 \$ sont pour une seule inscription.

☐ J'ai cherché la T-shirt et les effets du participant au Salon de la bonne forme du Festival de la Santé qui aura lieu à la station de métro Berri-UQAM du 14 au 17 mai 1997.

N.B. : Tous les inscrits recevront une confirmation de leur inscription par la poste.

Participation gratuite pour tout enfant dans une poussette, siège ou chariot.

Remplir un formulaire par inscription et retourner le tout dans une même enveloppe, photocopie acceptée.

DATE LIMITE PAR LA POSTE : 6 MAI 1997

AUCUN CHÈQUE POSTDATÉ NE SERA ACCEPTÉ

POUR INFORMATION : Tél. : (514) 879-1027

Veuillez cocher une seule case

INSCRIPTION (Taxes incluses)	Adulte	15 ans et + 65 ans et +	Tarif familial 2 adultes / 2 enfants
Avant le 6 mai	21 \$	14 \$	65 \$
Salon de la bonne forme (du 14 mai au 17 mai) Station de métro Berri-UQAM	25 \$	16 \$	75 \$
Randonnée Vélo (40 km)	☐	☐	☐
10 km patin à roues alignées	☐	☐	☐
25 km patin à roues alignées	☐	☐	☐
10 km course	☐	☐	☐
10 km marche	☐	☐	☐
5 km marche	☐	☐	☐

Payable à l'ordre de : **FESTIVAL DE LA SANTÉ**
 Adresse : Pavillon du Canada, Ile Notre-Dame
 Montréal (Québec) H3C 1A9

BÉNÉVOLES DEMANDÉ(E)S

(chaque bénévole recevra un T-shirt)

INFORMATION
(514) 879-1027



**L'ANTI
STRESS**

**PAR
CHAMBRE**

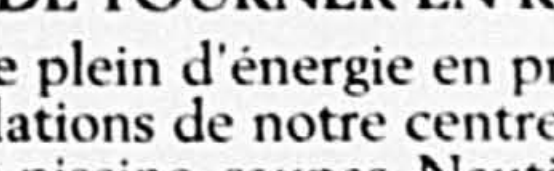
AVRIL À PRIX RENVERSANT!

CESSEZ DE TOURNER EN ROND!

Refaites le plein d'énergie en profitant des installations de notre centre sportif sans frais: piscine, saunas, Nautilus, squash, raquetball et bain tourbillon.

L'Institut de Détente Le Chantecler ainsi que notre nouvelle table d'hôte du soir, à compter de 13,95\$, compléteront votre séjour ANTI-STRESS.

HÔTEL LE CHANTECLER
Centre de congrès et villégiature
Pour information et réservations:
Montréal: 393-8884
ou: 1 800 363-2420



Ce tarif de 69\$ est par chambre en occupation simple, double ou familiale. Il est en vigueur du 1^{er} au 30 avril 1987 et est sujet à certaines conditions.

Montréal métro

Les bibliothèques de Montréal achètent la moitié moins de livres que prévu

ANDRÉ NOËL

Les bibliothèques de la Ville de Montréal vont acheter, cette année, moins de la moitié des livres que ce qui était prévu pour respecter les normes québécoises, indique un document du Service administratif obtenu hier par *La Presse*.

D'habitude, une partie des surplus budgétaires de fin d'année était consacrée à l'achat de livres. Ainsi, l'année dernière, le réseau des bibliothèques a eu un budget supplémentaire de 1,5 million pour acheter 21 000 volumes, en plus des 58 000 volumes déjà achetés au courant de l'année, pour un total de 79 000.

Cette année, la Ville achètera seulement 52 200 volumes. Le sur-

plus est affecté ailleurs, notamment trois millions de dollars au Jardin botanique, au Biodôme, au Planétarium et à l'Insectarium, qui ont vendu moins de billets d'entrée que prévu.

« L'absence prévue de surplus 1996 à allouer à ce programme (l'achat de livres) hypothèque la réalisation du volet 1997 (120 100 documents) et 1998 (150 300 documents) », indique le rapport du

Service administratif.

Pourtant, l'administration du maire Pierre Bourque a plusieurs fois déploré le fait que les bibliothèques de Montréal avaient beaucoup moins de livres que les bibliothèques des autres grandes villes canadiennes, a rappelé hier Helen Fotopulos, conseillère municipale pour le Rassemblement des citoyens de Montréal.

Le plan d'affaires triennal 1996-1998 promettait la « consolidation du réseau des bibliothèques » et « l'application du programme de développement pour atteindre la moyenne canadienne en regard des acquisitions ».

Le Guide québécois à l'usage des bibliothèques publiques indique que les municipalités de plus de 200 000 habitants doivent avoir

deux livres par habitant et renouveler, chaque année, 6,5 % de la collection recommandée.

Pour atteindre cet objectif, Montréal devrait donc acquérir au moins 130 000 livres chaque année. La Ville s'éloigne de cet objectif, souligne Mme Fotopulos.

« Certaines bibliothèques vont avoir des étagères vides, prédit-elle. Or, on ne peut pas augmenter l'achalandage et le service de prêts si on n'a pas assez de nouveaux livres à offrir. Il y a tout un décalage entre les discours grandioses du maire sur l'importance du livre... et la réalité. »

Dans le dernier budget provincial, le ministre des Finances, Bernard Landry, a évoqué la pauvreté des bibliothèques publiques au Québec. Il a dégagé des crédits de

10 millions pour les aider. En gros, le gouvernement offre un livre pour chaque livre acheté par une municipalité qui cherche à atteindre les normes. Mme Fotopulos se demande si la Ville de Montréal va saisir cette chance.

« Le service ne cesse de décliner, dit-elle. L'année dernière, la Ville a fermé l'annexe de la Bibliothèque centrale et la bibliothèque du métro McGill. Elle a éliminé les services d'animation pour les enfants. Les heures d'ouverture sont réduites de la mi-mai jusqu'à septembre. Le service de prêts multilingues est aboli. Les amendes ont augmenté. Cette semaine, de nouvelles compressions générales sont annoncées : la Ville achètera-t-elle même ses 52 000 livres ? »

L'Île-des-Soeurs, une municipalité autonome ?

Un groupe de citoyens veut que l'île se sépare de Verdun

MARTIN PELCHAT

Au moment où Québec encourage les fusions de municipalités, une association de citoyens réclame que l'Île-des-Soeurs se sépare de Verdun et devienne la 30^e municipalité autonome du territoire de la CUM.

S'appuyant sur les résultats d'un sondage auprès de ses 500 membres, l'Association des propriétaires de l'Île-des-Soeurs (APIPS) entend de plus présenter deux candidats « autonomistes » aux élections municipales de novembre à Verdun, afin de faire de ce scrutin un « référendum de facto », explique son président, Robert Isabelle.

Si les candidats autonomistes reçoivent un appui massif, ajoute-t-il, le ministère des Affaires municipales devra reconnaître qu'il y a un problème à Verdun. « L'Île-des-Soeurs et Verdun, c'est un mariage qui n'a pas réussi », affirme le président de l'APIPS.

Mais pas question cette fois de revendiquer l'annexion à Montréal, comme un mouvement l'avait fait — en vain — en 1985, avec l'appui du maire Jean Drapeau. L'idée n'a été soulevée dans le dernier sondage que par une minorité de répondants, dit Robert Isabelle. « Entre le Montréal de 1985 et celui de 1997, il y a toute une différence », avance-t-il.

L'APIPS et l'Association des locataires de l'île ont donné l'automne dernier le mandat à un comité d'étudier la question de l'autonomie. Début mars, le comité, estimant que les citoyens de l'île n'en recevaient pas assez pour leur argent de la Ville de Verdun, a recommandé d'entreprendre les démarches menant à l'autonomie et de présenter des candidats sous cette bannière aux deux postes de conseillers municipaux de l'île.

Les propriétaires ont ensuite sondé leurs 500 membres. Selon M. Isabelle, 260 ont répondu jusqu'à maintenant et donné des majorités de 90 % et plus en faveur des recommandations du comité. Les locataires doivent pour leur part faire connaître leurs intentions au cours du mois d'avril.

L'APIPS souligne qu'avec 13 000 habitants, l'Île-des-Soeurs serait une municipali-

té de taille comparable à celle de l'Île-Bizard (11 500). Robert Isabelle rappelle aussi que Québec a autorisé en 1988 que Cantley obtienne son autonomie de Gatineau, en Outaouais, avec une population de 4500 âmes.

L'Île-des-Soeurs ne représente que 20 % de la population de Verdun, mais elle compte pour 46 % de la valeur foncière de la Ville. Verdun est d'ailleurs la seule ville québécoise à avoir deux taux de taxation : un pour l'Île-des-Soeurs (actuellement à 1,82 \$ par cent dollars d'évaluation) et un pour la « terre ferme » (1,98 \$). Le recensement de 1991 avait en outre établi que la population de l'île avait le revenu médian le plus élevé au Québec (72 000 \$).

Or, selon M. Isabelle, l'Île-des-Soeurs ne bénéficie pas des équipements culturels, communautaires ou autres qu'elle devrait avoir. « On a une bibliothèque de 1000 pieds carrés. On assume un fardeau fiscal très lourd, mais on n'a pas de services qui correspondent à ce qu'on paye. »

Le maire de Verdun, Georges Bossé, estime que seulement une « faible minorité » des citoyens de l'île appuient M. Isabelle, qui a tenté en vain de se faire élire comme conseiller aux dernières élections. « Je n'accorde pas beaucoup de sérieux à sa démarche, dit le maire. Nous sommes occupés à construire une ville, pas à essayer de la démolir. »

« À l'époque, ajoute M. Bossé, les tenants de l'annexion à Montréal disaient qu'ils payeraient moins cher de taxes. Comme maintenant, dans l'île, ils payent moins cher de taxes qu'à Montréal, ils ajustent leur discours et disent qu'il vaut mieux être autonomes. »

« On va quand même donner factuellement les revenus et dépenses dans l'île pour que les gens s'aperçoivent qu'il n'y a pas de manque à gagner de 10 millions, comme le prétend M. Isabelle. »

Les citoyens du quartier du parc Crawford à Verdun n'ont pas exigé l'autonomie même si les dépenses d'infrastructures de la Ville ces trois dernières années ont surtout bénéficié au centre-ville, dont les égouts étaient centenaires, lance le maire Bossé. « L'Île-des-Soeurs, son tour viendra quand ses infrastructures majeures seront à refaire. »

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

L'Île-des-Soeurs ne représente que 20 % de la population de Verdun, mais elle compte pour 46 % de la valeur foncière de la municipalité.

Deux étudiants auraient mis le feu au bureau de Daniel Johnson

MARCEL LAROCHE

Une enquête amorcée sur l'incendie qui a lourdement endommagé le bureau du chef de l'opposition, Daniel Johnson, à Vaudreuil, le soir du référendum de 1995, a finalement conduit à l'arrestation des présumés incendiaires, deux étudiants de 16 et 18 ans.

Appréhendés au terme d'une enquête policière qui a duré 17 mois, les deux jeunes gens ont brièvement comparu hier matin devant le juge Jean-Pierre Saint-Onge, du Tribunal de la jeunesse, au palais de justice de Valleyfield.

Tous deux sont accusés d'avoir délibérément mis le feu au local du chef du camp du NON, situé dans un immeuble à bureaux du 3335, rue Félix-Leclerc, à Vaudreuil.

L'incendie a été allumé par un cocktail Molotov lancé dans le bureau loué par l'organisation libérale. Malgré la prompt intervention des pompiers de Vaudreuil, le feu avait causé d'importants dommages, principalement à l'équipement électronique.

L'enquête avait été confiée aux policiers des crimes contre la propriété de la SQ. Après des mois et des mois de travail, les policiers ont fini par découvrir le bon filon qui leur a permis d'appréhender les deux adolescents qui, au moment du sinistre, n'avaient que 15 et 16 ans.

Leur enquête préliminaire a été fixée au 22 mai.

■ Beau geste des élèves en techniques de gestion hôtelière du collège La Salle, qui, dans le cadre de leur cours de service de table, ont décidé de faire don de leurs poubelles (4000 \$) à des organismes communautaires. Ils ont ainsi choisi de remettre 2000 \$ à l'école Baril, du quartier Hochelaga-Maisonneuve, pour financer une classe de neige ; de donner 1000 \$ au service d'hébergement l'Envol, une résidence pour personnes sidéennes ; un autre 1000 \$ a servi à remplir des paniers de provisions pour une douzaine de familles démunies du centre-ville de Montréal.

■ ■ ■

Pierre Mignault

■ En achetant des toutous pour Noël dans les supermarchés Provigo, les clients ont contribué à amasser 27 000 \$ (Provigo retenant à cette fin 1 \$ sur chaque toutou vendu). Le président et chef de la direction de Provigo, Pierre Mignault, a ainsi pu remettre ce bénéfice spécial à l'organisme Parents anonymes, représenté par son président-fondateur, Jocelyn Palement. M. Mignault en a profité pour signaler que Provigo appuie Parents anonymes depuis 11 ans, et qu'au cours des douze derniers mois, grâce aux achats, par ses clients, d'animaux de peluche et de marionnettes, et la tenue d'activités-bénéfice dans les magasins Maxi, Provigo a versé 188 000 \$ à Parents anonymes.

■ ■ ■

■ Le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration est en quête de propositions de candidatures de personnes ayant accompli un acte de civisme dans des circonstances difficiles — et souvent même périlleuses — au cours de l'année 1996. On rendra hommage à ces citoyens exemplaires. Les propositions de noms devront parvenir au plus tard le 1^{er} mai au Comité sur le civisme, ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Direction des communications, 360, rue McGill, bureau 2.09, Montréal (Québec) H2Y 2E9.

■ ■ ■

Gérald Tremblay

■ Métro-Richelieu « alimente » la campagne de souscription de l'Université du Québec à Montréal en y allant d'un don de 50 000 \$. C'est Gérald Tremblay, vice-président administratif de Métro-Richelieu qui a remis le don à la rectrice de l'UQAM, Paule Leduc, accompagnée de Gil Desautels, vice-président et directeur général de la fondation de l'UQAM.

■ ■ ■

■ Vente de bicyclettes usagées, organisée par le Vélo club Brossard, organisme de promotion de la compétition cycliste sur route chez

les jeunes de la Montérégie. Des patins à roulettes seront également mis en vente. Le tout aura lieu le samedi 5 avril, à l'école Antoine-Brossard, 3055, boulevard Rome, à Brossard. Renseignements : 676-1133.

■ ■ ■

■ Spectacle d'improvisation mettant « aux prises » la Globale et la Ligue nationale d'improvisation, avec Sylvie Legault, Marie-André Comeille, Luc Senay, Christian Vanasse, Isabelle Brouillette et d'autres artistes, au profit de la Maison d'Aurore, un des plus anciens organismes communautaires du Plateau Mont-Royal, voué à l'entraide et la débrouillardise. La confrontation est prévue pour le vendredi 11 avril, à 20 h, à l'Aréna Camilien-Houde, 1696, rue Montcalm. Coût : 15 \$ et 20 \$. Renseignements : 826, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal. Tél. : 527-9075.

■ ■ ■

■ La Fondation du fort Saint-Jean tiendra un souper-bénéfice afin de marquer ce qui aurait été le 45^e anniversaire de l'ancien Collège militaire royal de Saint-Jean. C'est sous la présidence d'honneur d'anciens « commandants » du collège que ce souper aura lieu le samedi 12 avril, au pavillon Destraze du campus. La soirée débute par un cocktail servi à 18 h. Coût : 100 \$. Renseignements : Yvon Lafrance, 357-9097 ; ou le 358-6809 ou encore le 1-800-949-2375, poste 6809.

■ ■ ■

■ Soirée-bénéfice de la Fondation Eulalie-Durocher, avec dégustation

de vins et fromages, le samedi 12 avril, à 19 h, au pavillon Durocher du collège Durocher Saint-Lambert, 857, rue Riverside, à Saint-Lambert. Les profits de cette activité seront consacrés à l'achat d'équipement informatique et audio-visuel. Coût : 50 \$. Renseignements : 465-7213.

■ ■ ■

■ Achetez des couches de marque Pampers, et vous contribuerez du même coup, à raison de 0,25 \$ par achat, à la cause (financement d'hôpitaux pédiatriques) d'Opération Enfant-Soleil, dont le téléphone se tiendra les 31 mai et 1^{er} juin.

■ ■ ■

Ginette Bélec

■ Ginette Bélec vient d'être nommée au poste de directrice générale du centre hospitalier de Val d'Or, après avoir occupé pendant une dizaine d'années les postes de directrice des services hospitaliers et d'ad-jointe à la direction des services professionnels des centres hospitaliers Anna-Laberge de Châteauguay, LaSalle et Hôtel-Dieu de Montréal. Elle avait auparavant travaillé au centre hospitalier de Val d'Or.

Adressez vos communications à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Montréal métro

La neige a fait fondre les budgets municipaux

Plusieurs villes de banlieue ont, comme Montréal, épuisé leur fonds de déneigement

MARTHA GAGNON

Le budget de déneigement a fondu plus rapidement que la neige dans plusieurs municipalités qui doivent puiser dans leur fonds de réserve pour payer la facture et se préparer déjà à affronter les mois de novembre et décembre prochains.

À l'instar de Montréal, les prévisions budgétaires ont été dépassées dans plusieurs municipalités. C'est le cas notamment à Laval, Longueuil, LaSalle, Anjou, Saint-Laurent et Repentigny. Le budget de déneigement pour l'année 1997 est épuisé ou largement dépassé, alors qu'il faut prévoir des provisions pour le début du prochain hiver.

À Montréal, le budget de déneigement est de 50 millions, dont la moitié est versée aux entrepreneurs privés. Or, la Ville s'attend à devoir payer une facture supplémentaire de 20 millions qui pourrait se répartir comme suit : 8 millions à l'entreprise privée et possiblement 12 millions pour faire face aux mois de novembre et décembre prochains. On ignore encore le coût des travaux de déneigement effectués par les employés municipaux.

Dans les autres municipalités, on affirme aussi que l'hiver a été très coûteux. « Non seulement on a dépassé nos prévisions, mais la capacité de notre dépôt à neige est insuffisante, explique Johanne Desrosiers, chef aux opérations aux travaux publics à Anjou. Il a fallu tasser 724 000 mètres cubes de neige, alors que le dépôt peut en recevoir 500 000. » Le budget de deux millions, déjà entamé de plus de la moitié, ne suffira sans doute pas à couvrir les frais pour toute l'année.

À Longueuil, le budget de 6 millions a fondu rapidement et la Ville a dû puiser 1,2 million dans ses réserves. « On a prévu un petit cousin pour l'automne prochain », dit Michel Saint-Laurent, du service des communications.

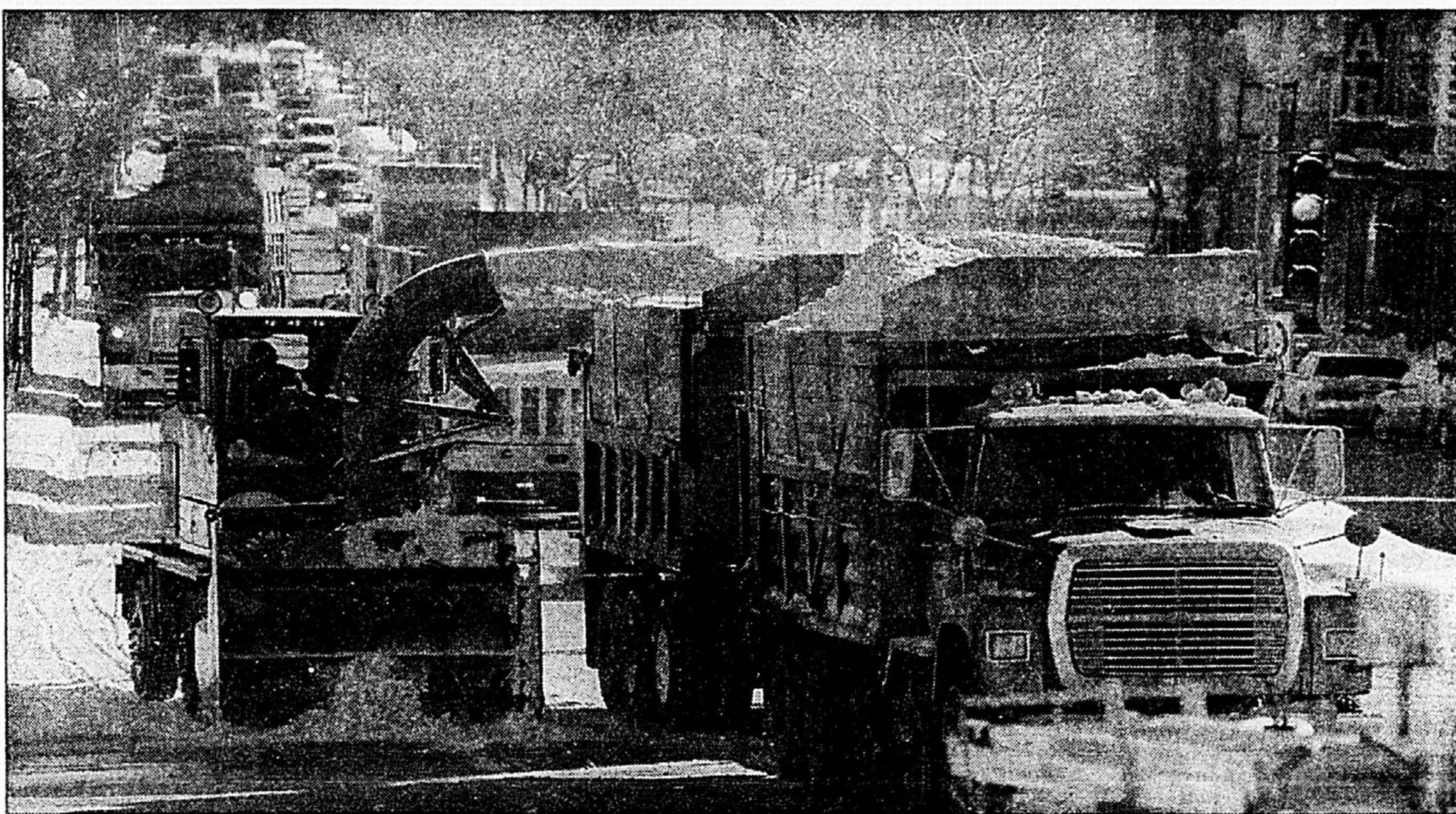


PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Dans plusieurs villes, le budget neige pour 1997 est épuisé alors qu'il faut des provisions pour le début du prochain hiver.

La situation est sensiblement la même à Laval qui doit assumer une facture supplémentaire de 1,3 million, alors que son budget était déjà de 10 millions. Là aussi, on se demande si les provisions pour l'automne seront suffisantes.

À Saint-Laurent, le trésorier Gérard Léger affirme que la Ville a épuisé son budget de 5,6 millions et qu'elle devra prévoir des fonds

supplémentaires pour l'automne prochain. C'est aussi ce que pense Réjean Durocher, directeur des services urbains à Repentigny, où le budget de déneigement de 1,1 million a été entièrement dépensé. « Espérons que les mois de novembre et décembre seront cléments, dit-il. Pour l'instant, nous ne sommes pas déficitaires, mais il ne faudrait pas que l'hiver commence trop brusquement. »

À LaSalle où le budget de déneigement est de 2 millions, la Ville a été contrainte de puiser dans sa réserve de 250 000 \$ qu'elle garde en cas de coup dur. Elle doit aussi prévoir un autre 300 000 \$ pour les mois de novembre et décembre. Le déneigement a nécessité 19 jours de travail pour transporter 264 cm de neige tombée depuis janvier. Cela représente près d'un million de mètres cubes de plus que la

moyenne des dix dernières années.

Le verglas a aussi compliqué la situation. La Ville a dû acheter des tonnes supplémentaires de fondant et les stocks sont presque épuisés.

Les conditions climatiques n'ont pas permis les mélanges fondants et abrasifs. « Toutes les villes du Montréal métropolitain subissent une pénurie de sel », précise-t-on au service des communications.

Ça chauffe au McDo de Saint-Hubert

DENIS ARCAND

Ça chauffe dans les cuisines du McDonald's du boulevard Gaétan-Boucher à Saint-Hubert, dont le propriétaire combat une tentative de syndicalisation des Teamsters (FTQ).

Une employée de 16 ans, Caroline Csendès, a déposé mardi une plainte au Commissaire général du travail, dans laquelle elle affirme qu'un gérant, Evangelos Macheras, l'a saisie par les bras durant ce qu'elle décrit comme une tentative d'intimidation liée à son appui au syndicat, le 24 mars dernier.

« Il m'a serré les bras, ça m'a fait mal, a dit hier Mlle Csendès. J'étais tellement surprise que je n'ai pas été capable de répondre quoi que ce soit. Ils savent que j'ai signé une carte d'accréditation des Teamsters et que j'ai rencontré des employés d'un autre McDonald's qui veulent aussi se syndiquer. C'était juste pour me harceler et m'inciter à partir. »

M. Macheras, joint hier au restaurant, a refusé de commenter. Tom Capelli, propriétaire du McDonald's (et de cinq autres sur la Rive-Sud), n'a pas rappelé La Presse, pas plus que la porte-parole de McDonald's Canada à Toronto, Sylvia Sharp.

Mlle Csendès dit que le courroux patronal a eu comme détonateur la vente d'un chausson aux bleuets : « Quand nous travaillons à la caisse, nous devons faire de la sollicitation et offrir un dessert au client. J'ai proposé un chausson aux bleuets au client et il a accepté. Mais Evangelos est arrivé et m'a dit que j'aurais dû lui proposer un sundae à la place. »

Selon Henri Van Meerbeek, agent d'accréditation des Teamsters, M. Macheras est un spécialiste de la lutte antisyndicale dépêché à Saint-Hubert par le siège social de McDonald's Canada.

« McDonald's a toujours la même stratégie devant une demande d'accréditation syndicale, a déclaré M. Van Meerbeek. Ils gagnent du

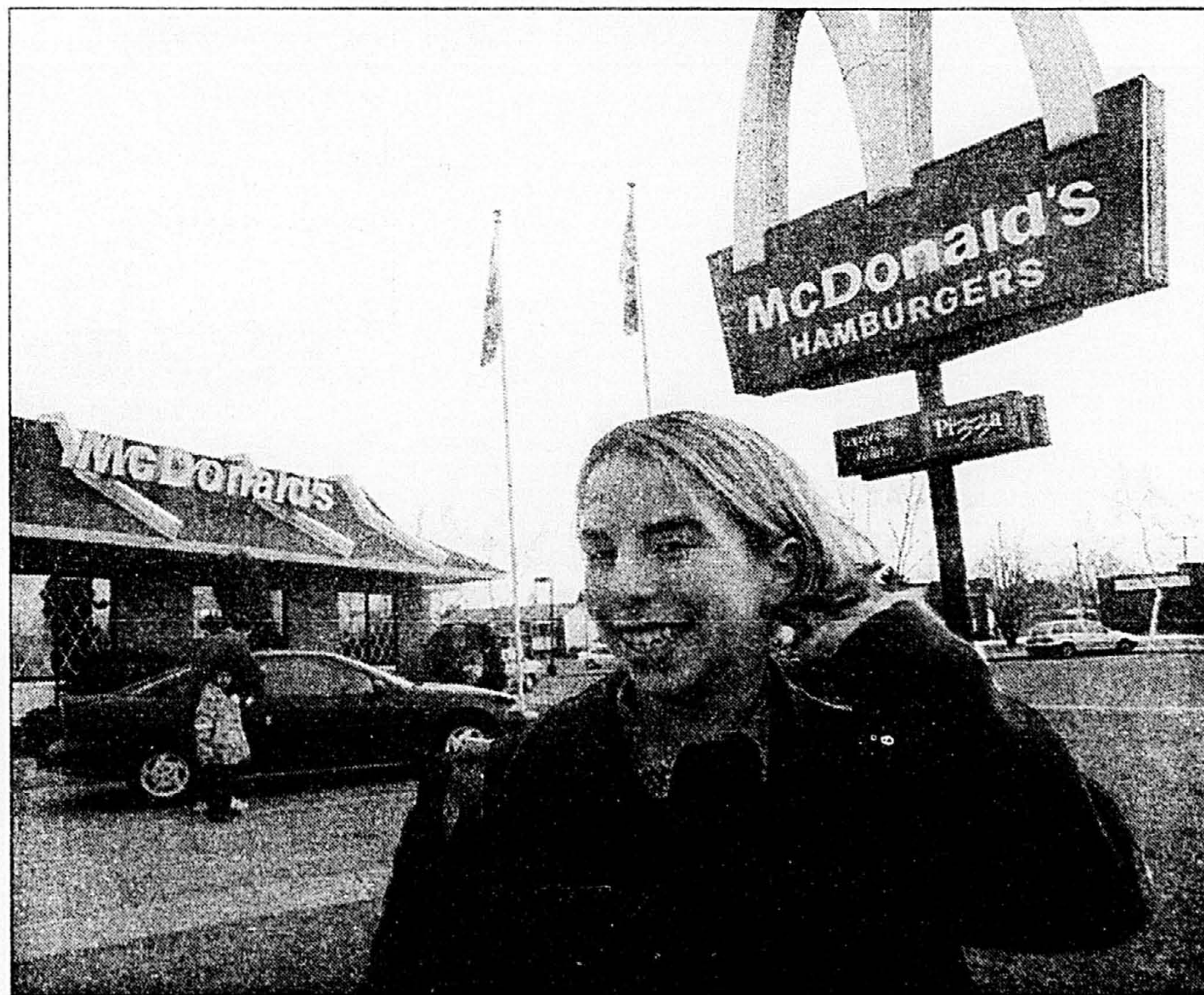


PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

Caroline Csendès, une employée de 16 ans, a déposé une plainte au Commissaire général du travail pour tentative d'intimidation, et avec un collègue, pour menaces de congédiement.

temps par toutes sortes de contestations en cour, ils provoquent la démission des employés qui ont signé des cartes d'accréditation et ils engagent de nouveaux employés sélectionnés avec soin pour leur docilité. Si bien qu'après quelques mois, le syndicat perd sa majorité. » La demande d'accréditation fait d'ailleurs l'objet de contestations de

la part du propriétaire, Tom Capelli, devant la Commission du travail.

De mémoire syndicale, un seul McDonald's a été syndiqué (de 1971 à 1975) en Amérique du Nord, à Mason City, en Iowa.

Mais les Teamsters disent cette fois détenir l'appui écrit de 82 % des employés du McDo de Saint-Hubert et affirme que la résolution

des employés est telle qu'aucune érosion importante de ses appuis ne se produira.

Mlle Csendès dit que la direction a réduit son travail de 20 heures à 14 heures par semaine. Elle et un autre employé, Benjamin Berthiaume, ont aussi déposé des plaintes pour menaces de congédiement.

ÉRIC CLÉMENT

Considérant que le service d'accompagnement qu'il offre aux plus démunis doit être assuré quoi qu'il arrive, le Service bénévole de l'est de Montréal a décidé de ne pas respecter la loi et continue de rétribuer ses conducteurs bénévoles, qui accompagnent des malades à l'hôpital, au tarif de 0,30 \$ du kilomètre parcouru au lieu de 0,24 \$ tel que prescrit par la loi.

La directrice générale de cet organisme, Florence Chapdelaine, a profité, hier, des audiences de la Commission des transports du Québec, qui se penche sur une possible révision de l'allocation maximum donnée aux bénévoles accompagnateurs, pour expliquer pourquoi son conseil d'administration a pris une telle décision.

Rappelons que les frais d'utilisation d'une auto ont été fixés le 24 juin 1996 par la CTQ à 0,24 \$ du kilomètre, mais les organismes communautaires estiment qu'ils devraient être plus importants, ce à quoi s'oppose l'industrie du taxi.

« Le lobby du taxi est très fort, a expliqué Mme Chapdelaine à La Presse. Ils ont les moyens de payer un avocat. Nous, on ne peut pas. C'est l'éléphant et la souris. Nous savons que nous sommes hors-la-loi. Mais sans cette ressource, les gens se laisseraient mourir. On a décidé que la population ne serait pas l'otage des chicanes politiques. »

Mme Chapdelaine et sa collègue Suzie Lavigne, qui coordonne le service dans l'est de Montréal, affirment que la plupart des personnes âgées ou malades qui se font accompagner à l'hôpital par leurs bénévoles n'ont pas les moyens de déboursier les coûts d'un taxi. « Quand leurs revenus excèdent 12 000 \$ par an, on leur recommande de prendre un taxi avec un bénévole, dit Mme Lavigne. Mais si les autres peuvent prendre l'autobus ou le métro, ils n'ont en tout cas pas les moyens de prendre un taxi. »

Économiser l'eau sans compteur ni privatisation

ANDRÉ NOËL

Le professeur Léo-Paul Lauzon et le chercheur François Patenaude, de la chaire d'études socio-économiques de l'UQAM, ont proposé hier de nombreuses façons d'économiser l'eau, sans installer de compteur et sans privatiser les aqueducs.

Pour commencer, les ménages montréalais ne surconsommant pas l'eau, ont-ils appelé en présentant la deuxième partie de leur étude sur les projets de privatisation de l'eau. Parmi 10 grandes villes canadiennes, Montréal se classe cinquième pour la consommation rési-

dentielle. Les ménages consomment 25 % de l'eau traitée à Montréal, contre 75 % pour les usines et les commerces.

Installer des compteurs coûte très cher. La Ville de Laval a calculé un coût de 230 \$ pour une résidence unifamiliale, et 20 \$ par année pour la lecture et l'entretien des appareils. À Montréal, il faudrait dépenser plus de 60 millions ; c'est ce qu'il en coûte pour produire l'eau pendant deux ans.

Une étude réalisée en France montre que « les analyses qui ont été réalisées ne permettent pas d'établir que la consommation

d'eau soit moindre lorsqu'un compteur individuel a été installé ». Aucune des municipalités québécoises utilisant des compteurs dans le secteur résidentiel n'a pu fournir de chiffres montrant des économies, a dit M. Patenaude.

La Ville de Laval, elle, a privilégié les campagnes d'information pour baisser la consommation d'eau. Elle a réglementé l'arrosage pendant l'été, baissé la pression sur son réseau durant la nuit, imposé une surtaxe pour les propriétaires de piscine, etc. Résultat : la consommation a baissé de 30 % entre

1986 et 1996, alors qu'il y avait 40 000 habitants de plus.

Les trois quarts de la consommation d'eau résidentielle se font dans les salles de bains. La ville de New York a lancé un intéressant programme pour remplacer les toilettes par des modèles à consommation réduite, ont signalé les chercheurs.

Tarifier l'eau ouvre la voie à la privatisation, une avenue que rejettent MM. Lauzon et Patenaude. « L'eau est un service vital, a dit M. Lauzon. Ce n'est pas un simple service commercial. Une seule motivation pourrait expliquer la privatisation : l'appât du gain de grandes

compagnies et de firmes d'ingénieurs comme SNC. »

M. Lauzon ne s'oppose pas à l'exportation d'eau potable, pourvu que les profits aillent à la société, et non à des entreprises privées. De son côté, le ministre des Affaires municipales, Remy Trudel, a affirmé, hier, qu'il n'était pas question de permettre la privatisation de l'eau potable.

Cependant, M. Trudel propose un projet de loi sur la création de Sociétés d'économie mixte (SEM), qui permettrait aux municipalités de gérer leur eau potable avec l'entreprise privée, après l'accord du gouvernement.

Finalement, l'un des avocats des quatre policiers, M^e Ronald Picard a eu cette remarque : « C'est parce que vous n'avez pas encore rendu une décision (sanction) que nous sommes cités comme témoins. »

Les Gratte-argent: passez à la caisse

Profitez de rabais partout en magasin sur la plupart des articles
à prix courant, à prix réduit et en liquidation

Grattez à la caisse
et obtenez jusqu'à
1000\$ de rabais
sur tout achat de
25\$ ou plus.*



C'est peut-être votre
jour de chance !

- Obtenez votre chèque Gratte-argent en magasin.
- Chaque chèque vous assure d'au moins 5\$ de rabais.
- Sur tout achat de 25\$ ou plus (avant taxes).

Seulement
3 jours !

Du vendredi 4 avril au
dimanche 6 avril 1997

EATON

*Nul si gratte ailleurs qu'en présence d'un membre de notre personnel de vente. Certaines conditions s'appliquent. Les rabais des chèques Gratte-argent ne s'appliquent pas aux : produits de beauté, fragrances, produits de bain et de soins corporels, lunettes de soleil Sunglass Hut, collections designer pour hommes et femmes, toute la marchandise Jockey et Calvin Klein, accessoires mode Liz Claiborne, Guess et Mont Blanc, chaussures Easy Spirit, bracelets de montre, montres Gucci, bijoux Dior, bijoux fins à prix de vente, chaussures Prospector, serviettes Royal Velvet et Eaton Home, vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées, disques compacts, livres en liquidation, ordinateurs, téléviseurs GAOO Panasonic, achat de chèques-cadeaux Eaton, versements sur la carte Eaton, bons de remise avec la carte Eaton, Voyages Thomas Cook, Services financiers Imperial, tous les services en magasin, les concessions et restaurants. Les chèques Gratte-argent sont sans valeur de rachat et ne peuvent être utilisés conjointement avec d'autres coupons et offres de paiement différé, par versements ou Pas de TPS, ils ne sont valables que sur les achats de 25\$ ou plus avant taxes. Tous les détails en magasin.

Un passeport pour acheter des cigarettes

Presse Canadienne
OTTAWA

La carte étudiante ne suffira plus. À moins d'être munis d'un permis de conduire ou d'un passeport, les jeunes fumeurs québécois de 18 ans et plus ne pourront pas se procurer des cigarettes au dépanneur.

De plus, en vertu d'une vaste réglementation publiée dans la Gazette du Canada le 29 mars, le ministre de la Santé David Dingwall devrait bientôt intervenir pour contrôler le niveau de nicotine, de goudron et d'oxyde de carbone dans les produits du tabac.

Au Québec, sous peine d'infraction criminelle, les détaillants seront obligés d'exiger des cartes d'identité des jeunes.

Ces derniers devront présenter un permis de conduire avec photo et signature, un passeport ou encore un certificat de citoyenneté canadienne montrant qu'ils ont plus de 18 ans. Un document de résident permanent canadien, une carte d'identité des Forces armées canadiennes ou un autre document officiel montrant la photo, la date de naissance et la signature seront également acceptables.

Ces exigences s'appliqueront au Québec, jusqu'à nouvel ordre, et aux autres provinces qui n'ont pas de loi sur le contrôle du tabac. L'Ontario, comme la plupart des provinces maritimes et certaines

provinces de l'Ouest, ne tombera pas sous le coup de cette réglementation car elle dispose de sa propre loi. En Ontario, il faut avoir 19 ans au moins pour acheter des cigarettes.

Le critique en matière de santé du Bloc québécois, Antoine Dubé, n'est pas contre le principe de restreindre l'accès aux jeunes, mais il doit à son avis y avoir des limites. Les détaillants n'exigent présentement une carte d'identité que dans 25 pour cent des cas, dit-il. Au Québec, c'est 50 %.

« Si t'en mets trop, ça risque de rendre la loi moins applicable (...) Ça fait phénomène de prohibition aux États-Unis, a-t-il souligné au cours d'un entretien téléphonique. Il risque d'y avoir des phénomènes de contrebande. »

Quant aux messages relatifs à la santé sur les paquets de cigarettes, ils resteront inchangés mais ils devront obligatoirement porter la mention « Santé Canada ».

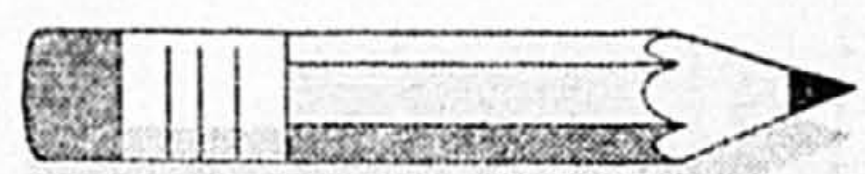
Ces innombrables règlements sont presque passés inaperçus. Le 21 mars aux Communes, la veille du congé parlementaire de Pâques, le secrétaire parlementaire du ministre Dingwall, Joe Volpe, a déposé trois vastes réglementations sur l'accès aux produits du tabac, l'étiquetage et les saisies. Le public a 15 jours (à compter du 29 mars) pour faire part de ses commentaires et proposer des modifications.

Au total, une série de cinq règlements viendront préciser et compléter le projet de loi C-71 sur le tabac qui est actuellement à l'étude devant un comité parlementaire du Sénat. Reste à venir la réglementation sur les commandites qui entrera en vigueur en même temps que les restrictions sur les commandites, soit le 1er octobre 1998, et celle sur le contrôle des substances du tabac.

Pour sa part, le Québec a retardé le dépôt de son projet de loi sur le contrôle du tabagisme jusqu'à l'automne, le temps d'effectuer des études sur les conséquences économiques des mesures antitabac. Selon Sylvie Parent, attachée de presse du ministre de la Santé Jean Rochon, ce projet de loi interdira la vente aux jeunes de 18 ans et moins. Il n'est pas clair si l'on exigera des jeunes, comme la loi fédérale, qu'ils présentent un passeport ou un permis de conduire pour acheter des cigarettes.

« On partage les objectifs de limite d'accès aux mineurs. Quant aux moyens, je ne veux pas me prononcer », a-t-elle dit en guise d'explication.

Quant à la réglementation sur les substances toxiques du tabac, on peut envisager un horizon de plusieurs années, estime le directeur intérimaire du Bureau du contrôle du tabac, Kunnath Subramanian. Avant de procéder, le ministre Dingwall veut s'appuyer sur des études concluantes. Celles-ci sont en cours.



Sondage SOM

La Presse

Les licenciements visent à hausser le profit, dit la majorité

MARIE-CLAUDE LORTIE

La moitié des Québécois, soit 51 % de la population adulte, croit que les opérations de dégraissage que font les entreprises visent essentiellement à augmenter leurs profits.

En revanche, seulement 30 % d'entre eux estiment que si les sociétés licencient pour alléger leurs structures, c'est pour assurer leur survie et leur capacité de demeurer concurrentielles.

Voilà ce qui ressort d'un sondage SOM-La Presse-Télé-Québec, effectué du 28 mars au 2 avril, auprès de 1002 répondants.

Les réponses enregistrées montrent toutefois que les perceptions des Québécois à ce sujet diffèrent selon leur âge.

Ainsi, 62 % des adultes entre 55 et 64 ans croient que le but du dégraissage est de faire augmenter les profits, une opinion que partagent 55 % des adultes de 35 à 54 ans.

En revanche, la proportion tombe à 45 % chez les répondants âgés de 25 à 34 ans, pour remonter à 57 % chez les 18 à 24 ans.

De la même façon, le nombre de personnes qui croient que le dégraissage a pour but de permettre aux entreprises de survivre et d'être plus concurrentielles, varient selon les groupes d'âge.

Chez les 18-24 ans, c'est 27 % qui partagent cette opinion contre 46 % chez les 25-34 ans.

Ensuite, plus l'âge avance, plus les gens rejettent cet énoncé. Chez les 35-44 ans, 34 % croient que les entreprises cherchent ainsi à assurer leur avenir, puis c'est 30 % chez les 45-54 ans, 13 % chez les 55-64 et enfin 17 % chez ceux âgés de plus de 65 ans.

Plusieurs n'ont pas d'opinion

Cela dit, le nombre de personnes qui n'ont pas d'opinion sur le sujet est aussi important.

Chez les 55 à 64 ans, le quart des gens n'ont pas d'idée établie sur la question et près de la moitié (47 %) chez les 65 ans et plus, alors que chez les 25 à 34 ans, seulement 9 % des gens n'ont pas d'opinion.

En outre, 59 % des gens dont le revenu familial annuel s'établit entre 25 000 \$ et 35 000 \$ croient que l'accroissement des profits est le but du dégraissage, contre 49 % chez ceux qui gagnent plus de 55 000 \$.

DE LA NEIGE À PROFUSION

PROMOTION DE PRINTEMPS

OWL'S HEAD

TOUT LE MONDE PEUT SKIER

POUR

18\$

PAR JOUR!

TAXES INCLUSES

(JUSQU'À LA FIN DE LA SAISON)

OWL'S HEAD, SORTIE 106, AUTOROUTE DES CANTONS DE L'EST (10)
SUIVRE LES DIRECTIONS POUR MANSONVILLE ET OWL'S HEAD

TÉL. : 1 800 363-3342

TOURISME Téléphone : 1-800-355-5755
E S T R I E Adresse Internet : www.tourismestrie.qc.ca

Un homme trouvé mort

Un résident de LaSalle a été retrouvé sans vie hier soir dans le parc Angrignon, au sud-ouest de Montréal.

Il était environ 19 h lorsqu'un promeneur a découvert l'homme de 52 ans gisant sur le sol, à une vingtaine de mètres d'une voie ferrée désaffectée. La victime semblait avoir saigné du nez, mais ne portait aucune autre trace de blessure apparente.

La section des homicides mène son enquête et le cadavre subira une autopsie aujourd'hui.

loto-québec		résultats	
6/49	Tirage du 97-04-02	GAGNANTS	LOTS
1 3 12 14 17 46		6/6 0	2 048 767,90 \$
		5/6+ 8	76 828,80 \$
		5/6 232	2 119,40 \$
		4/6 15 413	61,10 \$
		3/6 294 187	10 \$
Numéro complémentaire: 38		Ventes totales: 15 643 124 \$	
Prochain tirage: 97-04-05		Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$	
Banco	Tirage du 97-04-03	Extra	Tirage du 97-04-02
2 7 15 16 19		NUMÉRO: 287454	
22 26 28 31 36		Extra	Tirage du 97-04-03
38 40 42 45 48		NUMÉRO: 952179	
56 57 61 62 68			
723 0842			
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

11 AU 13 AVRIL, PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

SALON VACANCES ET LOISIRS D'ÉTÉ



SALON FLEURS, PLANTES ET JARDINS

Des vacances, ça se cultive...

À GAGNER :

Un des deux forfaits Splash-O-Soleil d'une semaine chacun à l'hôtel Comfort Inn de Virginia Beach incluant : 6 nuits pour une famille de 4 personnes (2 adultes, 2 enfants) incluant l'hébergement à l'hôtel Comfort Inn de Virginia Beach, des laissez-passer gratuits pour différentes attractions, un livret de coupons rabais d'une valeur de 200 \$ US.

Valeur approximative de 2 500 \$ par forfait

Un des 5 forfaits santé pour deux personnes à l'Auberge Godefroy incluant l'hébergement pour 2 nuits, 3 repas par jour et 2 jours de soins corporels (sablage corporel, bain hydromasseur aux huiles essentielles, bain de boue, etc.).

Une valeur de 1 000 \$ par forfait

Un des trois aménagements de plantes d'intérieur incluant 2 plans suggérés, plantes et pots et l'entretien hebdomadaire d'une durée d'un mois. **Une valeur de 1 000 \$ chacun**

Un palmier adonidia double de 12-14 pieds de haut en pot de 31 pouces de diamètre. **Une valeur de 2 000 \$**

En collaboration avec

La Presse et **CKOI 96.9 FM**

Splash-O-Soleil
AUBERGE GODEFROY

Le Plantier

POUR PARTICIPER, REMPLISSEZ LE COUPON DE PARTICIPATION ET DÉPOSEZ-LE DANS LES BOÎTES PRÉVUES À CET EFFET LORS DE VOTRE VISITE AU SALON!

Ou encore, postez-le à La Presse Itée **CONCOURS DES VACANCES, ÇA SE CULTIVE...**

Casse postale 11051, Succ. Centre ville, Montréal (Québec) H3C 4Y7

Les règlements du concours sont disponibles chez Promexpo ou à La Presse. Les coupons de participation doivent être reçus à La Presse avant le vendredi 11 avril à 12h00. Les facsimiles reproduits à la main seulement sont acceptés. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus.

15 000 \$
DES VACANCES, ÇA SE CULTIVE...

Gagnez un des deux forfaits Splash-O-Soleil à l'hôtel Comfort Inn de Virginia Beach, un des cinq forfaits santé pour deux personnes à l'Auberge Godefroy, un des trois aménagements de plantes d'intérieur ou un palmier adonidia double de 12-14 pieds de haut offert par Le Plantier.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____ Numéro: _____ Appartement: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone: () _____

Quelle personnalité masculine anime l'émission «Y'a trop d'bonne heure» sur les ondes de CKOI en compagnie de Normand Brathwaite:

N.B. : Pour être valide, ce coupon doit être dûment complété.

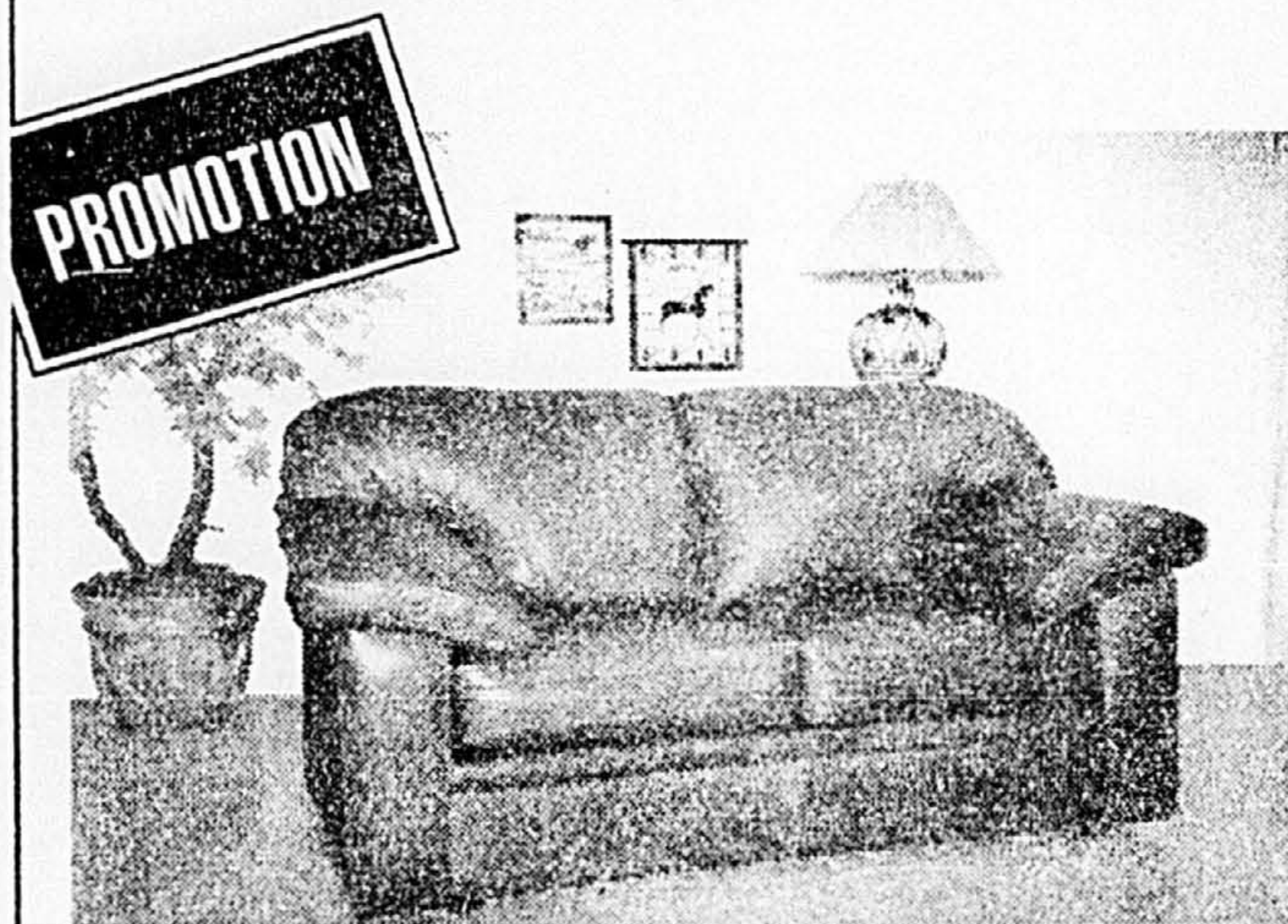
Les facsimiles reproduits à la main seulement sont acceptés.

SVP cochez la case suivante si vous ne désirez pas profiter d'offres publicitaires ☐

Un exemplaire **La Presse** et **CKOI 96.9 FM**

Meubles Re.No

L'éveil du printemps...
Venez voir nos nouvelles collections



Causeuse en cuir scandinave de première qualité, 100% Anilin

Valeur 2 800 \$

Promotion à 1 950 \$

Disponible en version fauteuil et canapé

MEUBLES
Re.No

2673, rue Charlemagne, Montréal 255-3311
Extérieur 1 800 363-1515
(2 rues à l'ouest du Boul. Pie-IX)



Dictée des AMÉRIQUES

Grande finale internationale

Comme la centaine de finalistes de onze pays répartis sur quatre continents, faites la dictée préparée spécialement par Arlette Cousture. Une émission diffusée en direct de l'Assemblée nationale du Québec et animée par Anne-Marie Dussault. En rediffusion sur TV5 le dimanche 6 avril à 13 h et minuit (HAE).

le lait
Commanditaire principal

avanti
CINÉ VIDÉO

LAROUSSE

La Presse

TV5
LA TÉLÉVISION MULTICANALE

CFGL
105.7 fm

Canadian
Émission de radio

IBM

demain
18h

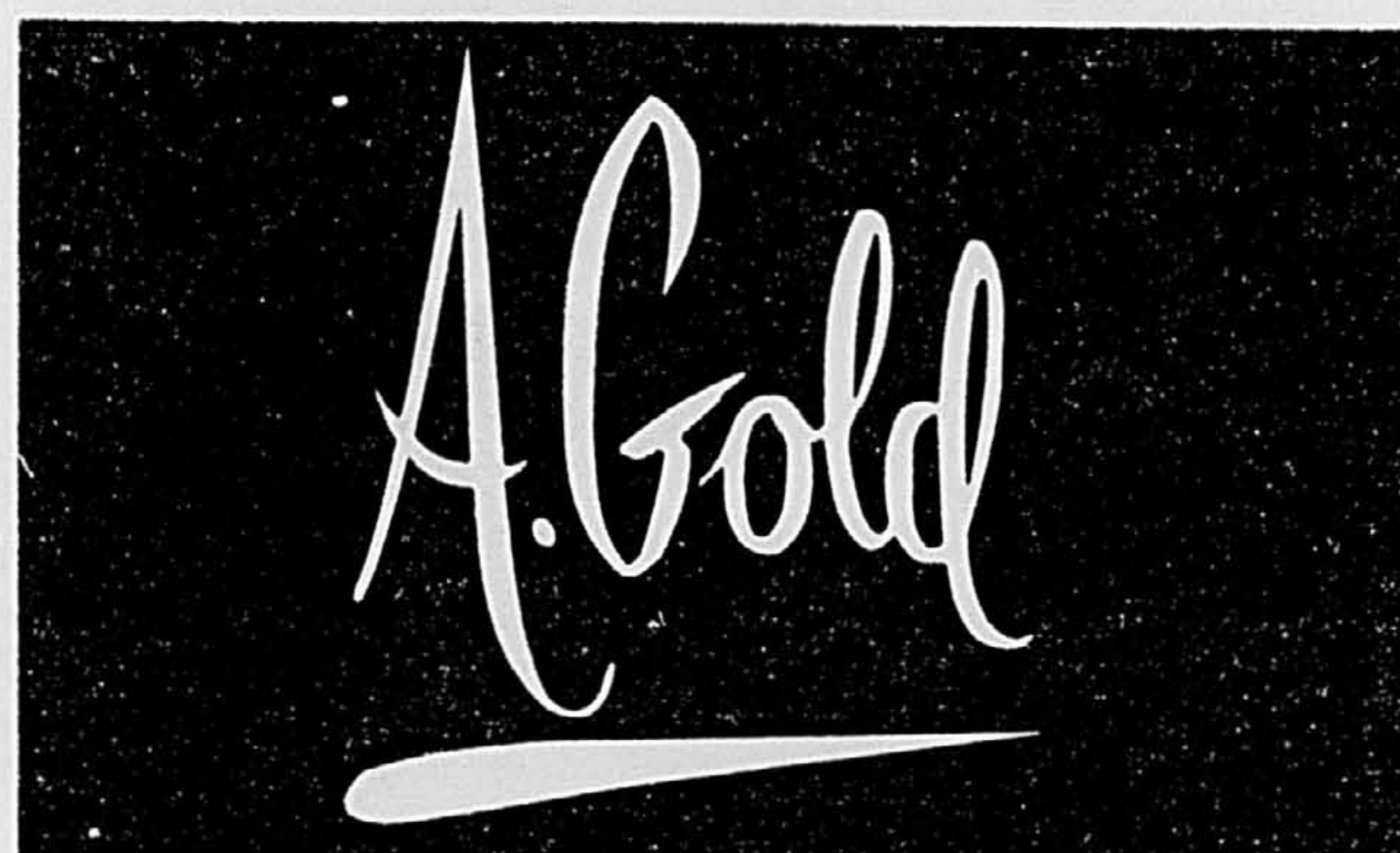


Télé-Québec
VOYEZ LOIN



**«Qu'est-ce que Montréal peut
bien avoir de plus que Toronto?»**

*Le Mont Royal, les Laurentides,
la touche européenne et...*



**Le solde de complets
2 pour 750 \$**

*...quand c'est en solde,
on en veut deux...*

Achetez 2 complets

Rég. 595 \$ à 695 \$

Valeur 1190 \$ à 1390 \$

Seulement

2 pour 750 \$

Économisez 440 \$ à 640 \$

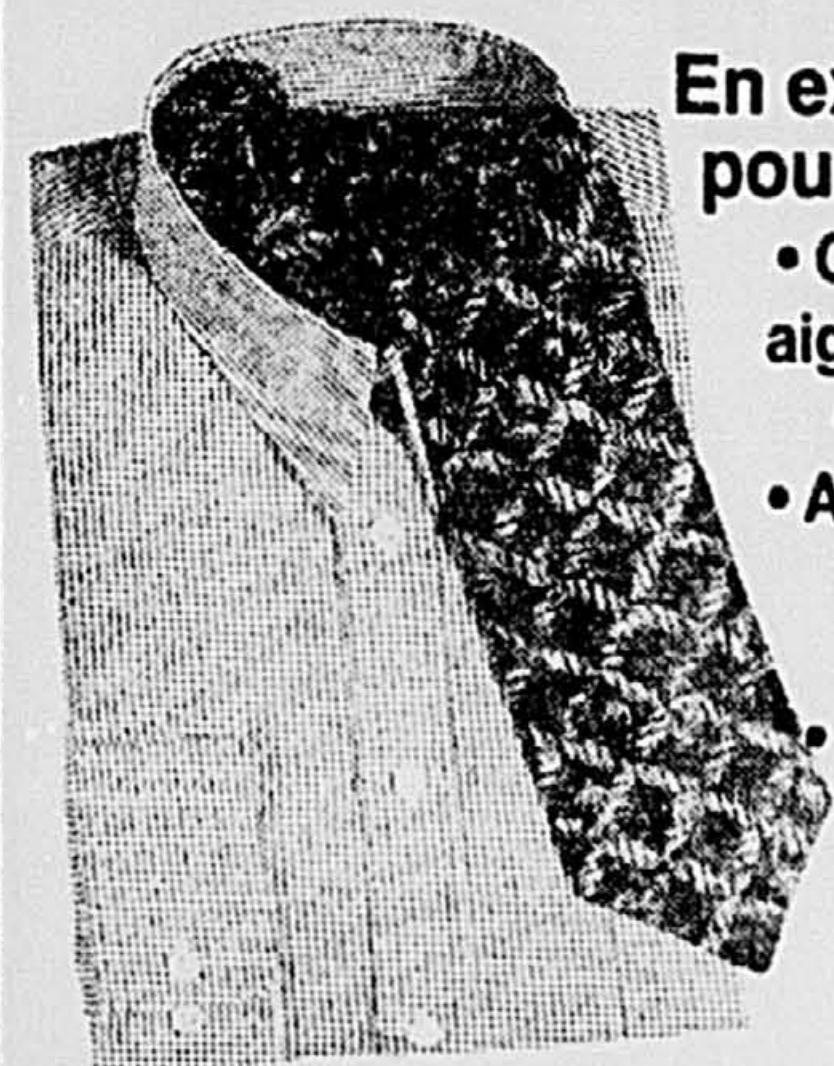
Modèles droits à 2 ou 3 boutons

Modèles croisés • Nous avons votre taille

C'est le moment ou jamais d'acheter un fameux complet A. Gold. Nous avons un choix de milliers de nouveaux complets dans les modèles, les teintes et les tissus dernier cri. Passez à l'un de nos magasins dès aujourd'hui et vous verrez pourquoi A. Gold est le magasin de vêtements le plus couru en ville.

Oh, en passant, toutes nos excuses à nos amis de Toronto, mais avec une offre comme celle-là, les gens sont bien heureux d'être Montréalais!

Chemises habillées



En exclusivité
pour A. Gold.

- Confection à
aiguille simple
- Col Alberg
- Avec rayures
bleues ou
vertes
- 100% coton

Rég.
80 \$

59 \$ • 2 pour 100 \$

Chaussures d'Italie



Venez admirer la confection soignée
qui caractérise les chaussures en cuir
Enrico Bruno, importées d'Italie.

Manteaux en microfibre



Résistants à l'eau et au vent • 4 couleurs

**Prix
spécial 129 \$**

960, rue Sainte-Catherine ouest • Centre Rockland • Carrefour Laval • Fairview Pointe-Claire • La Place Vertu
Promenades Saint-Bruno • Mail Champlain Brossard • Galeries d'Anjou • Entrepôt 2050-2056, rue de Bleury
No. 11, rue York, Marché By, Ottawa • Place Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qué.



LA PLUS PETITE FOULE DE LA SAISON.



Le samedi 5 avril, c'est le Match d'ouverture McDo des enfants.

Un des plus gros matches de l'année car plus on est petit, plus le plaisir est grand. **Dès 10 h**, spectacles de Ronald McDonald, mascottes, magiciens, séances d'autographes, manèges, jeux gonflables et une panoplie d'activités attendent toute la famille. Réservez vos sièges dès maintenant.

V.I.P. 30 \$, Parterre 20 \$, Terrasse 10 \$ et Admission générale 5 \$.
Passez à la billetterie du Stade ou appelez Admission*
au 790-1245 ou au 1 800 361-4595.

*Frais de service applicables



Club de baseball Montréal inc.

www.montrealexpos.com

Arts et spectacles

La dictée d'Arlette : un accent sur les accents ?

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Les journalistes ont tout fait pour faire avouer à Arlette Cousture cette semaine le thème de la *Dictée des Amériques* qu'elle donnera demain soir à Télé-Québec de 18 h à 20 h. Cette romancière qui adore les mots — il y a un dictionnaire dans sa cuisine, pour

trancher les querelles de sens — a bien failli nous donner un petit indice. Niet ! ont lancé les organisateurs de la dictée.

Mais voilà qu'on a soumis les journalistes à une petite dictée où les subjonctifs pullulaient. Attention aux circonflexes !

Et Arlette m'a raconté qu'elle a mis des années à réapprendre l'épellation du mot toit. Une enseignante lui avait expliqué au primaire que toit prenait un accent circonflexe, qui a la forme du toit d'une maison.

Logique, peut-être, mais méchant moyen mnémotechnique dont elle a eu du mal à se défaire.

Donc, j'ai l'impression que les accents de tout acabit vous torturent les méninges.

Pas de mots typiquement québécois dans la dictée de Mme Cousture, même s'ils sont au dictionnaire français comme débarbouillette ou brunante. Pas de mot anglais non

plus. Du français international. C'est que la *Dictée des Amériques* réunira 105 finalistes de 11 pays. Les Amériques se sont agrandies : tous les continents, sauf l'Océanie, envoient des cracks en dictée.

Les concurrents sont divisés en deux groupes : ceux des pays francophones, ils sont 69 en tout, et 36 autres venant d'autres pays.

Le Québec est le mieux représenté, avec 35 concurrents répartis chez les juniors, les seniors professionnels et les seniors amateurs.

Les provinces limitrophes de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick suivent avec 10 et 11 concurrents. De l'autre bout du Canada, il y a un concurrent du Yukon et deux des Territoires du Nord-Ouest.

Deux juniors viennent du lointain Vietnam. Des organisations de chaque pays assument le coût du voyage à Québec — la dictée a lieu au Salon rouge de l'Assemblée na-

tionale — et cinq champions seront couronnés.

La dictée est-elle un sport féminin ? L'an dernier, cinq femmes ont raflé les premiers prix.

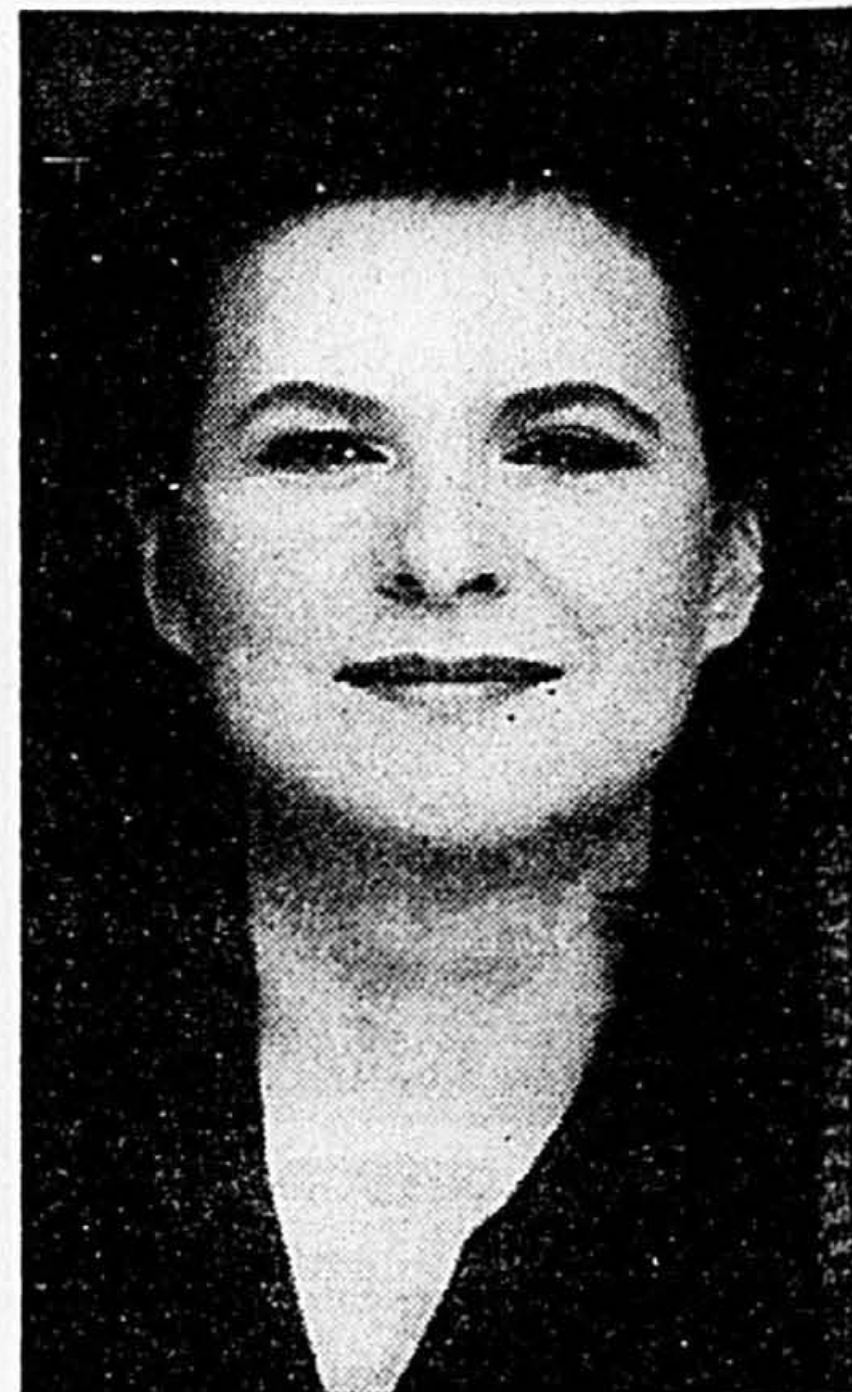
Anne-Marie Dussault animera l'émission. Après la dictée, il y aura une série de questions. Sans doute vachement piégées. Un régal en perspective pour les amateurs.

Contrairement à Bernard Pivot qui vous fait mariner quelques heures dans l'angoisse avant de nous livrer le corrigé, Télé-Québec met fin au supplice durant l'émission de deux heures.

TV5 retransmettra la dictée à travers l'univers, et Radio-Canada à l'extérieur du Québec.

Arlette Cousture aime tellement les mots qu'elle rêve d'une cloche qui sonne à la télévision chaque fois qu'on y fait une faute de syntaxe ou de grammaire.

Les innondations ont emporté une autobus scolaire... Drelin drelin.



Arlette Cousture

COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION

Recherche Média
Nielsen

Émission	Réseau	Jour	Heure	Télé-spectateurs (en milliers)
1 La Petite Vie	R-C	Lundi	19h30	2007
2 Urgence	R-C	Jeudi	20h00	1700
3 Sous un ciel variable	R-C	Mercredi	20h00	1383
4 Ces enfants d'ailleurs	TVA	Mardi	21h00	1366
5 Olivier(documentaire)	TVA	Jeudi	21h00	1345
6 4 et demi	R-C	Lundi	20h00	1300
6 Beaux Dimanches(Duplessis)	R-C	Dimanche	20h00	1300
8 Les Machos	TVA	Lundi	21h00	1277
9 J.E.	TVA	Vendredi	19h00	1172
10 Le Retour	TVA	Mercredi	21h00	1162
11 La Poule aux oeufs d'or	TVA	Mercredi	19h00	1155
12 Les Bâtisseurs d'eau	R-C	Mercredi	21h00	1146
13 Bouscotte	R-C	Mardi	20h00	1121
14 Cinéma du vendredi	TVA	Vendredi	20h00	1038
14 Le Masque	Q-S	Dimanche	21h00	1038
16 La Chasse aux trésors	TVA	Lundi	19h00	1024
17 Ent'cadieux	TVA	Mardi	19h00	998
17 La Facture	R-C	Mardi	19h30	998
19 Parlementeries-3	R-C	Dimanche	19h00	970
20 TVA édition 18h00	TVA	Moy.5	18h00	915
21 Moi et l'autre	R-C	Mercredi	19h30	909
22 Virginie	R-C	Moy.4	19h00	894
23 Piment fort	TVA	Moy.5	18h30	884
24 L'Écuyer	R-C	Jeudi	21h00	858
25 Le Match de la vie	TVA	Mardi	20h00	839
26 TVA édition 18:00	TVA	Sam-Dim	18h00	801
27 Place Melrose	TVA	Lundi	20h00	800
28 Beverly Hills	TVA	Mercredi	19h30	776
29 Découverte	R-C	Dimanche	18h15	723
30 Ciné-dimanche	TVA	Dimanche	20h00	712

Ces données couvrent la semaine du 17 au 23 mars. Moy.5 = moyenne pour 5 jours.

Guy Cloutier sauve Jeanne la Pucelle

Le producteur, Allan Sandler, voulait annuler les représentations de Québec

SUZANNE COLPRON

Frustré par la critique francophone, le producteur de *Jeanne la Pucelle*, Allan Sandler, voulait annuler les représentations de Québec. Guy Cloutier a dit non. C'est lui qui prendra les risques financiers. Les représentations auront donc lieu comme prévu à compter du 17 avril. « Je le fais pour garder le show en vie. J'y crois à ce show », a dit M. Cloutier à *La Presse*.

Le musical, comme on sait, a tenu l'affiche sept semaines à la Place des Arts de Montréal. Elle aurait normalement dû rester une semaine supplémentaire. Mais il faut croire que la mauvaise critique a eu un effet désastreux sur la vente des billets. De 1000 par jour avant la première, la vente a chuté à 600 billets par jour, dès le lendemain, puis à 100 billets par jour.

Jeanne a attiré 37 000 personnes au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts et totalisé des revenus de billetterie de deux millions de dollars. Quand on sait que les coûts de production ont atteint 4,5 millions, on imagine les pertes. Allan Sandler espère encore récupérer sa mise en présentant *Jeanne* à Broad-

way. En attendant un éventuel contrat, c'est le public de Québec qui aura droit au méga-spectacle. Contrairement à M. Sandler, Guy Cloutier refuse de jeter le blâme sur la critique. Il n'en veut pas aux Mario Roy et Sylvain Cormier du monde journalistique qui n'ont pas crié au génie en voyant la comédie musicale basée sur l'histoire de Jeanne d'Arc. Au contraire. La production a subi beaucoup de modifications à la lumière des critiques.

« C'est partout pareil, ici comme à Londres ou à New York. On n'y peut rien, on vit avec la critique », de dire M. Cloutier.

Nathalie Courville, responsable des relations avec les médias pour *Jeanne*, s'étonne tout de même du poids de la critique dans ce cas pré-

cis. « Il y a eu des ovations tous les soirs. Les gens ont adoré. Pourquoi le bouche-à-oreille n'a pas marché ? Bizarre. On dirait que les gens se sont laissé influencer par la critique parce qu'ils ne sont pas sûrs qu'on soit capable de monter des musicaux. Ça prouve une chose : il n'y a pas d'avenir pour la comédie musicale au Québec. Je trouve ça dommage. Une chance qu'on avait vendu beaucoup de billets avant le soir de la première. Sinon, on aurait fait un méga-flop. »

À Québec, la pré-vente des billets va bon train. Il s'est déjà vendu 12 000 billets. Selon Guy Cloutier, s'il s'en vend encore 5000, il n'y aura pas de perte. La production n'affichera pas de profit mais elle ne fera pas non plus de déficit. « Je ne suis pas très nerveux, lance-t-il. Tout ce que je risque si je ne vends pas 17 000 billets, c'est 200 000\$ ». Pas 2 millions !

JEANNE LA PUCELLE débute le 17 avril au Capitole de Québec et se poursuit jusqu'au 4 mai. Prix des billets : de 35 \$ à 70 \$, et de 70 \$ à 90 \$, dîner inclus.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

19:00 **10** - J.E.
Mannequin qui a payé cher pour être dans la parade, un notaire radié pour fraude devient planificateur financier, des agriculteurs échaudés par un vendeur de chaux.

19:00 **17** - Le commando de l'infinité petit
Un documentaire québécois sur les virus qui peuvent remplacer les pesticides en agriculture.

20:00 **17** - Droit de parole
Les opérations de dégraissage des entreprises visent-elles à accroître leur compétitivité ou leurs profits ?

20:00 **60** - Monde et mystères
Divers phénomènes bizarres : des pierres qui se déplacent toutes seules, des charmeurs de serpents, les boules de foudre.

20:30 **15** - Faut pas rêver
On verra Hearst Castle en Californie, le curieux château ramené d'Europe par le baron de la presse William Randolph Hearst qui a inspiré le film *Citizen Kane*.

22:25 **2** - Le Point Médias
Sans Madeleine Poulin. Sujet : les télévisions changent radicalement leur façon de couvrir les élections.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	
SRC	2 9 13	Ce soir			Juste pour rire international Baseball / Rockies - Expos						Le Téléjournal	Le Point Médias (22:55)	Fa Si La chanter (23:32)	2 9 13	
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA, édition 18 heures	Piment fort / Gildor Roy	J.E. / Mannequin: payer cher pour faire partie de la parade				Cinéma / MIAMI COKE (6) avec Ray Sharkey, R. Lee Ermy		Le TVA	chaBada / Roch Voisine, Richard Marx	Le TVA Sports / Loteries (23:54)		4 8 t 7 10	
TQS	15 17 24 45	Il était une fois... l'espace	Graine de champion	Exploration		Droit de parole / Le dégraissage est-il rentable pour les entreprises?		Mourir d'amour		Montagne	Christiane Charette en direct		Cinéma / AU PAYS... (23:24)	15 17 24 45	
TOS	16 30 35	La Guerre des clans	Flash	Reddy Reddy Go! / J.-F. Pichette, D. Talbot		Cinéma / LE TEMPS D'UN BAISER (5) avec Alec Baldwin, Meg Ryan				Aux frontières du réel		Le Grand Journal	Sport Plus	16 30 35	
CBC	5 6	Newswatch		Inside Qc	Royal Canadian Air Force	Rita & Friends		This Hour Has 22 Minutes	Mr. Bean	CBC News		News	Kids in the Hall	5 6	
CTV	12 8	Pulse		E.T.	3rd Rock...	Unsolved Mysteries		The Outer Limits		Millennium		CTV News	Pulse / Sports	12 8	
	ABC 22	News	ABC News	M*A*S*H		Family Matters	Boy Meets...	Sabrina	Step by Step	20 / 20		News / Roseanne	Nightline (23:35)	ABC 22	
	CBS 3	News		CBS News	E.T.	JAG		Orleans		Nash Bridges		News	Late Sh. (23:35)	CBS 3	
	NBC 5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Unsolved Mysteries		Dateline NBC		Crisis Center			Tonight (23:35)	NBC 5	
PBS	33 57	Newshour		Business Report	VT this Week	Wash. Week	Wall Street	Mark Russell	Young at Heart	Jack Benny	Red Skelton	Cinéma / CHOIX DE FILMS		33 57	
ONT	12 24	Les Intrépides	Compl. télé	Panorama		Bouillon de culture		Cinéma / TOM EST TOUT SEUL (5) avec F. Pagny, J. Rochefort (21:10)		Panorama				12 24	
	A & E	Quincy M.E.		Law and Order		Biography / Peter Graves		Cinéma / THE KING OF MARVIN GARDENS (5) avec Jack Nicholson		Law and Order				A & E	
	BRAVO	Rull Little Band and Others		Bravo! Video	MovieTelevision	John Mills: a Very English Star		Cinéma / THE DISCREET CHARM OF THE BOURGEOISIE (2)		Monty Python	Twin Peaks			BRAVO	
	CANAL D	On a marché sur la Terre		Animalier		Monde et Mystères / Curiosités		Justice américaine		En rappel / Paul Piché		Cinéma / LE GUIGNOLO (5)		CANAL D	
	DISC.	Go for It!		@ discovery.ca		A Tale of Two Sisters		Grandma		The Trials of Life		@ discovery.ca		DISC.	
	FOX	Home Improv.	The Simpsons	Home Improvement	Seinfeld	Sliders		Millennium		Star Trek: Deep Space Nine		Fresh Prince of Bel-Air		FOX	
	FOX(Ont)	The Simpsons	Roseanne		Cheers					Seinfeld	Cops	Star Trek: Next Generation		FOX(Ont)	
CÂBLE	MP	Le Combat des Clips		Le Décompte MusiquePlus		Fax		Les Aventures du Grand Talbot		Bouge de là		Groove		MP	
	NW	World News	Business World	Early Edition		The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live		Fashion Files	Gilmour on...	The National	National Sports	NW	
	RDI	Euronews	Au travail!	Édition intern.	Capital actions	Grands Reportages		Le Journal RDI	Scully RDI	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Le Téléjournal	Ontario / l'Ouest	RDI	
	RDS	Sport Gillette	Sports 30 Mag			Hockey / Admirals - Rafales					Sports 30 Mag		Golf SPGA	RDS	
	SE	...effets (18:15)		Le Premier Chevalier (18:40)				Beijing Express				L'Étoile du Bronx (23:05)		SE	
	TMN	Steal Big, Steal Little (18:15)						Sanders	The True About Cats & Dogs				Yesterday's Target (22:45)		TMN
	TSN	Be a Player	Sportsdesk	That's Hockey!	Hockey / CIAU - NCAA								Sportsdesk		TSN
	TV5	Chiffres...	Studio Gabriel	Journal FR2	Thalassa		Faut pas rêver		Bourlingueur	Paris Lumières	Journal belge	Studio Gabriel	Bon Week-end	TV5	
	YTV	Video & ...	Insektors	Reboot	Beasties	Are You Afraid of the Dark?		Buffy the Vampire Slayer		Flash Gordon	Anti-Gravity...	Nighthood	Dragon Ball	YTV	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX	

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RESEAU DE L'INFORMATION - RDS = RESEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

DÉJÀ PLUS DE 550 000 \$ AU BOX-OFFICE!

"... très efficace, très DRÔLE, Millaire formidable... Huard étonnant!"

— René Hémiar-Roy, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

"Extrêmement chic! Une comédie FOLICHONNE à la mode!"

— Claude Deschênes, MONTRÉAL CE SOIR

"Bien jouée, bien tournée, bien rythmée. On rit!"

— Francine Laurendeau, RADIO-CANADA

★★★★★

— Bill Brewster, THE GAZETTE

J'en suis!

Un film de Claude Fournier

avec

Albert Millaire

Arielle Dombasle

Charlotte Laurier

Patrick Huard

Roy Dupuis

Voyez la comédie la plus controversée de l'année!

visitez le site J'en suis!: www.malo.com

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO L'ANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON BROSSARD	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE	LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA DES MONTS MONTELEONE	CINÉMA 9 GATINEAU	CAPITOL ST-JEAN
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉMA ST-BASILE ST-BASILE
CINÉMA DU CAP CAP DE LA MADRINE	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE CARREFOUR JOLIETTE	FLUOR DE LYS GRANBY

VAN DAMME ROURKE GOODMAN

EXPLOSION

ILS NE JOUENT PAS SELON LES REGLES

VERSION FRANÇAISE DE DOUBLE TEAM

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA / TRI-STAR DU CANADA

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO L'ANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON L'ANGELIER
CINÉPLEX ODEON BROSSARD	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE	CINÉMA DES MONTS MONTELEONE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA 9 GATINEAU	CAPITOL ST-JEAN	FLUOR DE LYS GRANBY
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉMA ST-BASILE ST-BASILE
CINÉMA DU CAP CAP DE LA MADRINE	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	LE CARREFOUR JOLIETTE	FLUOR DE LYS GRANBY

"Un Nouveau Classique."

dans la tradition de *American Graffiti*. Sensationnel!

— *Travis C. ABC-TV, ROCHESTER*

"Une aventure émotionnelle, dramatique et intense."

— *Larry Trull, FOX-TV, SAN ANTONIO et SAN ANTONIO EXPRESS NEWS*

"Interprétation exemplaire. Joaquin Phoenix est génial."

— *Peter Travers, ROLLING STONE*

"Sensible, émouvant et des plus divertissant."

— *Paul Barber, WBAL RADIO*

"Joaquin Phoenix et Liv Tyler sont deux étoiles en plein essor."

— *Rebecca Shapiro, GLAMOUR*

liv TYLER joaquin PHOENIX billy CRUDUP jennifer CONNELLY joanna GOING

Inventing the ABBOTTS

version originale anglaise

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODEON ÉGYPTIEN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODEON CAVENTON (Mail)
CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉPLEX ODEON L'AVANTAGE	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME

Beck au Métropolis : maître brasseur!

ALAIN BRUNET

Coiffé d'un imposant Stetson, un disc-jockey masqué amorçait les festivités, spectaculaire à souhait; DJ Swamp s'avérait aussi un fin chorégraphe aux mains de velours, avons-nous noté au rappel. Délibérément kitch, un motif d'orgue nous catapultait illico dans l'univers de Beck. Et nous sortait de celui des Cardigans, décevants en première partie; dénués de leurs arrangements, leurs chansons anglo-suédoises perdaient beaucoup de leur charme.

Mercredi soir au Métropolis (à guichets fermés), nous avons assisté à un show magistral. Le fait d'une intelligence supérieure.

Cartoonesque, l'univers de Beck Hansen. Superbe ment éclaté, sans prétention apparente, quelque part entre le collage ironique et la recherche fondamentale en musique pop, entre le party délirant et la grande synthèse des genres.

Façon James Brown, on a annoncé sa venue. Complet pâle, visage pâle, crinière ébouriffée, Beck se lançait aussitôt sur son terrain de jeu pendant que son puissant combo klaxonnait les riffs de cuivres, multipliait les séquences numériques pré-échantillonnées, les rythmes lourds ou les légers. On déjà avait reconnu l'introduction de *Devils Haircut*.

Une majorité de chansons incontournables (déjà des classiques) auront été servies (*New Pollution*, *Where It's At*, *Hot Wax*, *Ramshackle*, etc.), avec quelques versions obscures en prime (*One Foot In The Grave*, notamment). Pendant un peu plus d'une heure et demie, on aura eu droit à un mélange hallucinant de styles, mégapétarade de références, qui se terminera par une enfilade tonifiante de rap et de slogans entonnés à l'unisson: *Ouh la la c'est chaud!*

Cet éclectisme fabuleux rejaillissait également sur la scénographie de Beck, aussi sur sa gestuelle. C'est qu'il gigote, le petit bonhomme! Il peut aisément parodier le crooner, le rapper, le bluesman du Delta, le

chansonnier, et le Godfather of Soul. Il fallait assister à ce simulacre d'effondrement, qui rappelait celui de James Brown. Pissant. En plus de s'imposer en tant que songwriter et visionnaire de la production, Beck est devenu une bête des planches.

Ainsi donc, Beck Hansen vous câline le cortex, pour ensuite vous le faire sauter. Il peut varier les moods comme bon lui semble. Démarrer en volcan, ralentir le rythme, imposer une suite de ballades aux inflexions gospel, blues, folk. À l'intérieur d'une même chanson, il lui arrive de commander des pauses insoupçonnées et d'ouvrir des parenthèses tout simplement électrisantes. Il peut même vous entonner un couplet de *L'Enfant au tambour* ou modifier joyeusement *Jingle Bell* (*I get down all the way...*)!

Il faut aussi louer la qualité de ses éclairages, qui s'adaptent à ses nombreux revirements stylistiques — hip hop, psychédélique, lounge, country, folk, jazz, hard rock, R&B, et plus encore.

Le jeune artiste n'éprouve aucun problème de communication avec son auditoire (issu de plusieurs générations, dont plusieurs mineurs, vu l'accès autorisé au Métropolis); gentiment, Beck aura intimé l'ordre à quelques exaltés de ne pas lancer leurs cochonneries sur les planches. Il aura aussi remarqué l'enthousiasme ambiant. *"Lot of vitamins goin' on here... We can feel the vitamins..."*

À ceux qui croient encore que la réputation de ce jeune Américain est surfaite (vu son succès commercial), je leur suggère de refaire leurs devoirs. Ce que j'ai fait moi-même, dois-je admettre; j'avais été un peu lent sur la gâchette lorsque ma collègue Marie-Christine Blais m'avait vanté les vertus de Beck à l'époque de la sortie de son album *Mellow Gold*, il y a deux ans. Son premier show ne m'avait pas marqué non plus... et j'étais dans le champ. C'est que Beck Hansen est un maître brasseur, à n'en point douter.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

Lundi au Vendredi Sam. Dim. & jours fériés

● MATINÉES À \$4.99 ● MATINÉES À \$5.99

toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas

pour informations, appelez 849-2222 de 11h00 à 22h00

DU 4 AU 10 AVRIL 1997

CENTRE-VILLE suite...

LE FAUBOURG suite...

LASALLE (PLACE) suite...

ATWATER PV Place Alexis-Nihon - 935-2246 DEVILS OWN (v.o. anglaise) (G) 1:00-4:05-6:55-9:30 DOUBLE TEAM (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:15-5:20-7:25-9:30 RETURN OF THE JEDI (v.o. anglaise) (G) 1:12-4:45-8:15-11:45 BERRI PV 1280, rue St-Denis - 288-2115 MENTEUR MENTEUR (v.o. anglaise) (G) 1:00-3:30-5:30-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) 2:45-5:00-7:20-9:45 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) 1:05-3:25-5:45-8:05-10:25 JEN SUIS (v.o. anglaise) (13 ans) 1:00-3:20-5:40-8:00-10:20 QUAND L'AMOUR REVIENDRA (v.o. anglaise) (G) 1:40-4:00-7:00-9:20	RETOUR DU JEDI (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:40-4:15-6:50-9:25/Ven. Lun. 4:15-6:50-9:25 AIR DE FAMILLE (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:50-4:30-7:10-9:50/Ven. Lun. 4:30-7:10-9:50 CHATEAUGUAY ENCORE 180, Boul. d'Ange, Châteauguay - 849-6188 MENTEUR MENTEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:40-4:30-7:20-9:20 DUO EXPLOSION (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:15-5:15-7:15-9:15 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25-9:25 SAINT (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 CHATS NE DANSENT PAS ILS (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:10-3:15-5:15-7:15-9:15 RAGE AU COEUR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:25-4:45-7:00-9:20 LIAR LIAR (v.o. anglaise) (G) Sam. Dim. Mar. 1:20-5:15-7:25
--	---

VERSAILLES 6 30 V	COTE-DES-NEIGES 3 0	LACORDAIRE 11 6 V	CHATEAUGUAY 6 30 V	SHERBROOKE	STE-ADELE V
-------------------	---------------------	-------------------	--------------------	------------	-------------

SPECTACLES

Salles de répertoire

ARCHANGE (L')

Collège Édouard-Montpetit
(180, de Gentilly e., Longueuil) : 20 h.

BARAKA

Cinéma du Parc (1) : 21 h 30.

BEAUTIFUL THING

Cinéma du Parc (1) : 15 h.

BREAKING THE WAVES

Impérial : 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

CRASH

Cinéma du Parc (1) : 23 h 45.

CRYING GAME (THE)

Conservatoire d'art
cinématographique : 21 h.

FARGO

Cinéma du Parc (1) : 17 h, 19 h 15.

I'M RAPPAPO

Cinéma du Parc (2) : 14 h, 19 h.

LUDWIG - REQUIEM POUR

UN ROI VIERGE

Goethe-Institut : 18 h 30.

MONA LISA

Conservatoire d'art
cinématographique : 19 h.

PLANTE HUMAINE (LA)

Cinéma ONF : 21 h 30.

PONETTE

Cinéma Parallèle : 13 h, 15 h 15,

17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.

SUBURBIA

Cinéma du Parc (3) : 16 h 45, 21 h 45, minuit.

TU AS CRIÉ LET ME GO

Cinéma ONF : 19 h 30.

UMBRELLAS OF CHERBOURG (THE)

Cinéma du Parc (3) : 15 h, 19 h 30.

WHOLE WIDE WORL (THE)

Cinéma du Parc (2) :

16 h 45, 21 h 30, 23 h 45.

Imax

IMAX (Vieux Port)

Mer sans frontières - LS, Cité de l'Espace :
10 h 15 (version française) ;
19 h 15 (version anglaise) ;
Effets spéciaux - LS, Cité de l'Espace :
12 h 15 (version française) ;
21 h 15 (version anglaise) ;
Mer sans frontières - Effets spéciaux :
14 h 15 (version anglaise) ;
17 h 15 (version française) ;
LS, Cité de l'Espace :
16 h 15 (version française) ;
Programme double et laser :
Effets spéciaux - LS, Cité de l'Espace
et un spectacle laser :
23 h 15 (version française) ;
IMAX - les Ailes Mail Champlain,
Brossard) ;
Un Paradis sous la mer :
12 h, 14 h, 16 h ;
Voyage cosmique :
13 h, 15 h. Programmes doubles :
17 h, 19 h, 21 h et
optionnels en après-midi.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Les Eaux Noires, chorégraphie
d'Annie Brisson : 12 h 30 et 20 h.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Daïa Bartlett et Jean Marchand,
pianistes-duettistes. Schubert,
Dvorak, Feldman, Rachmaninov : 20 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Chœurs de McGill. Dir. Iwan Edwards
et John Baboukios. Bach, Mozart, Willan,
Theodorakis, Brahms : 20 h.

THÉÂTRE NATIONAL

Mania Popescu et Danièle LeBlanc, mezzo-sopra-
nos. Bellini, Delibes, Meyerbeer, Rossini, Tchaï-
kovsky. Bénéfice, Atelier lyrique de l'Opéra de
Montréal : 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(Monument-National, 1182, St-Laurent)

Les Estivants, de Maxime Gorki.

Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 21 h.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

(4530, Papineau)

Un Air de Famille, de Jean-Pierre Bacri

et Agnès Jaoui : 20 h, sauf dim. et lun.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

The Dragonfly of Chicoutimi, de Larry Tremblay :

20 h. - Les Muses orphelines, de Michel Marc

Bouchard : 20 h.

NCT (Salle Fred-Barry,

4353, Ste-Catherine e.)

Candide, d'après Voltaire. Adapt. de Lorraine. Du

mar. au sam., 20 h 30.

NCT (Salle Denise-Pelletier,

4353, Ste-Catherine e.)

Maman, de Louise Dussault.

Jeu., ven., sam., 20 h.

USINE C (1345, Ave. Lalonde)

La Légende du roi Arthur, de Mario Boivin et Mi-
chel Gagné : 20 h, sauf lun. ; dim., 14 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fulkum)

Le Cerdito, de Jean Assolin et Michael Mackenzie.

Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

(3700, St-Dominique)

Il poussera des ailes aux perchaudes, de Martin

Thibault : 20 h.

THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)

Lolita : 20 h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(867, St-Pierre, Terrebonne)

Un village de fous, de Neil Simon : 20 h.

Pour Enfants

THÉÂTRE BISCUIT

(165, Place d'Youville)

Ma tante Hortense, de Benoit Dubois.

Sam., dim., 15 h. (4 à 9 ans)

MAISON THÉÂTRE (Maison de la culture

Frontenac, 2550, Ontario e.)

Cœur à cœur, de Réjane Charpentier. Présenta-
tion du Théâtre de l'Oeil. Sam., 13 h et 15 h ;

dim., 11 h, 13 h et 15 h. (5 à 10 ans).

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

(1650, Marie-Anne e.)

Les contes du printemps.

Avec Sylvie Belleau. Dim., 14 h. (3 à 8 ans)

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

(8420, Boul. Lacordaire)

La Bonne Femme. Présentation

du Théâtre Bouches Décousues. Dim., 14 h.

Variétés

PLACE DES ARTS

(Studio-Théâtre du Maurier)

Philippe Noireaut : 20 h.

GESU

Lise Dion : 20 h.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine e.)

Daniel Bélanger : 20 h 30.

CLUB SODA (5240, ave. du Parc)

Marie-Denise Pelletier : 20 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Laurent)

Steve Hill Band : 22 h 30.

LE PIERROT (114, St-Paul e.)

Michel Durocher et Daniel Blouin : 20 h.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul e.)

Groupe de Eric Guilbert et

Gilbert Lauzon : 20 h.

LA BUTTE ST-JACQUES

(50, St-Jacques e.)

Jean Marcoux : 20 h.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)

Angel et les Bad Boys : 20 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

(Auditorium Maxwell-Cummings,

1379, Sherbrooke e.)

Kala Ramnath, violoniste,

Ramdas Palsule, tabla : 20 h.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)

Denis Deguire et Richard Lachapelle : 20 h.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)

Vincent Tardrew : 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)

Magella Cormier : 20 h.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)

Le cinquième lieu, textes de Jean-Marc Desgent

et Marie Gagnon, avec l'Ensemble

Création : 20 h 30.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)

Tino Dean Cottrill : 22 h.

PTIT BAR (3451, St-Denis)

Jacques Rochon chante Reggiani : 22 h.

LE LOUNGE (1333, Ste-Catherine e.)

Thomas Harris et Phresh : 20 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)

Skip Bey et Tim Jackson : 20 h.

ZEST (2100, Bennett)

Contes et légendes avec Jocelyn Bérubé

et groupe Chasse Galerie : 21 h.

JELLO (151, Ontario e.)

Buzz Station : 20 h.

WAX LOUNGE (3481, St-Laurent)

Dawn Tyler Watson et Tom Van Seeters :

dés 21 h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul e.)

Groupe Xcuse : 20 h.

ATELIER À L'ÉCART

(245, St-Jean, Longueuil)

François Bourassa et André Leroux : 20 h 45.

IMAX (Vieux Port)

Mer sans frontières - LS, Cité de l'Espace :
10 h 15 (version française) ;
19 h 15 (version anglaise) ;
Effets spéciaux - LS, Cité de l'Espace :
12 h 15 (version française) ;
21 h 15 (version anglaise) ;
Mer sans frontières - Effets spéciaux :
14 h 15 (version anglaise) ;
17 h 15 (version française) ;
LS, Cité de l'Espace :
16 h 15 (version française) ;
Programme double et laser :
Effets spéciaux - LS, Cité de l'Espace
et un spectacle laser :
23 h 15 (version française) ;
IMAX - les Ailes Mail Champlain,
Brossard) ;
Un Paradis sous la mer :
12 h, 14 h, 16 h ;
Voyage cosmique :
13 h, 15 h. Programmes doubles :
17 h, 19 h, 21 h et
optionnels en après-midi.

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)

Les Eaux Noires, chorégraphie
d'Annie Brisson : 12 h 30 et 20 h.

Musique

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Daïa Bartlett et Jean Marchand,
pianistes-duettistes. Schubert,
Dvorak, Feldman, Rachmaninov : 20 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Chœurs de McGill. Dir. Iwan Edwards
et John Baboukios. Bach, Mozart, Willan,
Theodorakis, Brahms : 20 h.

THÉÂTRE NATIONAL

Mania Popescu et Danièle LeBlanc, mezzo-sopra-
nos. Bellini, Delibes, Meyerbeer, Rossini, Tchaï-
kovsky. Bénéfice, Atelier lyrique de l'Opéra de
Montréal : 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(Monument-National, 1182, St-Laurent)

Les Estivants, de Maxime Gorki.

Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 21 h.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

(4530, Papineau)

Un Air de Famille, de Jean-Pierre Bacri

et Agnès Jaoui : 20 h, sauf dim. et lun.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

The Dragonfly of Chicoutimi, de Larry Tremblay :

20 h. - Les Muses orphelines, de Michel Marc

Bouchard : 20 h.

NCT (Salle Fred-Barry,

4353, Ste-Catherine e.)

Candide, d'après Voltaire. Adapt. de Lorraine. Du

mar. au sam., 20 h 30.

NCT (Salle Denise-Pelletier,

4353, Ste-Catherine e.)

Maman, de Louise Dussault.

Jeu., ven., sam., 20 h.

USINE C (1345, Ave. Lalonde)

La Légende du roi Arthur, de Mario Boivin et Mi-
chel Gagné : 20 h, sauf lun. ; dim., 14 h.

ESPACE LIBRE (1945, Fulkum)

Le Cerdito, de Jean Assolin et Michael Mackenzie.

Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

(3700, St-Dominique)

Il poussera des ailes aux perchaudes, de Martin

Thibault : 20 h.

THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)

Lolita : 20 h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE

(867, St-Pierre, Terrebonne)

Un village de fous, de Neil Simon : 20 h.

Pour Enfants

THÉÂTRE BISCUIT

(165, Place d'Youville)

Ma tante Hortense, de Benoit Dubois.

Sam., dim., 15 h. (4 à 9 ans)

MAISON THÉÂTRE (Maison de la culture

Frontenac, 2550, Ontario e.)

Cœur à cœur, de Réjane Charpentier. Présenta-
tion du Théâtre de l'Oeil. Sam., 13 h et 15 h ;

dim., 11 h, 13 h et 15 h. (5 à 10 ans).

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE

(1650, Marie-Anne e.)

Les contes du printemps.

Avec Sylvie Belleau. Dim., 14 h. (3 à 8 ans)

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

(8420, Boul. Lacordaire)

La Bonne Femme. Présentation

du Théâtre Bouches Décousues. Dim., 14 h.

Variétés

PLACE DES ARTS

(Studio-Théâtre du Maurier)

Philippe Noireaut : 20 h.

GESU

Lise Dion : 20 h.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine e.)

Daniel Bélanger : 20 h 30.

CLUB SODA (5240, ave. du Parc)

Marie-Denise Pelletier : 20 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Laurent)

Steve Hill Band : 22 h 30.

LE PIERROT (114, St-Paul e.)

Michel Durocher et Daniel Blouin : 20 h.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul e.)

Groupe de Eric Guilbert et

Gilbert Lauzon : 20 h.

LA BUTTE ST-JACQUES

(50, St-Jacques e.)

Jean Marcoux : 20 h.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)

Angel et les Bad Boys : 20 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

(Auditorium Maxwell-Cummings,

1379, Sherbrooke e.)

Kala Ramnath, violoniste,

Ramdas Palsule, tabla : 20 h.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)

Denis Deguire et Richard Lachapelle : 20 h.

BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)

SEARS

SUPER Samedi et dimanche

DE GROS RABAIS ET DE BONS ACHATS DANS TOUT LE MAGASIN!

La réclame Super Samedi et dimanche débute le samedi 5 avril à 8h30 et se termine le dimanche 6 avril 1997, dans la limite des stocks

**PROFITEZ DE CES OFFRES SPÉCIALES
D'OUVERTURE LE SAMEDI
5 AVRIL 1997 DE 8H30 À 10H30**

**ACHETEZ
1 ARTICLE,
LE 2^e EST À
Moitié prix[†]**

VÊTEMENTS À PRIX
COURANTS POUR HOMMES,
FEMMES ET ENFANTS*

*y compris accessoires et chaussures.
Samedi seulement, de 8h30 à 10h30.

Achetez n'importe quelle combinaison
d'articles indiqués ci-dessus et
le 2^e article est à moitié prix[†].

[†]Le deuxième article doit être de valeur égale ou
inférieure; l'inclure en cas de retour.

Sauf les articles actuellement en réclame,
les sous-vêtements Calvin Klein^{MD},
Jockey^{MD}, Joe Boxer^{MD}, Jim et Soft Spots^{MD}

**Rabais
33%**

**TOUTES LES VESTES EN
CUIR POUR HOMMES,
À PRIX COURANT**

Samedi seulement, de 8h30 à 10h30.

Paletots et blousons,
en couleurs et tailles variées.
Le choix peut varier selon le magasin

39⁹⁹

Rég. Sears 59,99

TONDEUSE/TAILLE-HAIE
ÉLECTRIQUE CRAFTSMAN^{MD}

Samedi seulement, de 8h30 à 10h30.

Rabais 20 \$ sur modèle à moteur 3,25 A,
CA 120 V. Coupe sur 12 po. N° 51565.

**Rabais
40%**

**TOUS LES SOUTIENS-GORGE
ET CULOTTES DE MAINTIEN
VOGUE BRAM^{MD} EN BOÎTE**

Samedi seulement, de 8h30 à 10h30.

Le choix peut varier selon le magasin.
Articles Vogue Dessous^{MD} exclus

**Moitié
prix**

JEU DE 7 TOURNEVIS
CRAFTSMAN^{MD}

Samedi seulement, de 8h30 à 10h30.

3 tournevis à bout plat,
2 Phillips^{MD} et 2 Robertson^{MD}.
N° 32289. Rég. Sears 23,99. Jeu

11⁹⁹

(Robertson-Whitehouse Limited)

**Moitié
prix**

**TOUS LES PLATS
FRENCH WHITE**

Samedi seulement, de 8h30 à 10h30.

Plats 1,6 à 4 L à couvercle.

Rég. Sears 19,99-44,99. Ch.

9⁹⁹-24⁹⁹

SEARS

Attendez-vous à plus